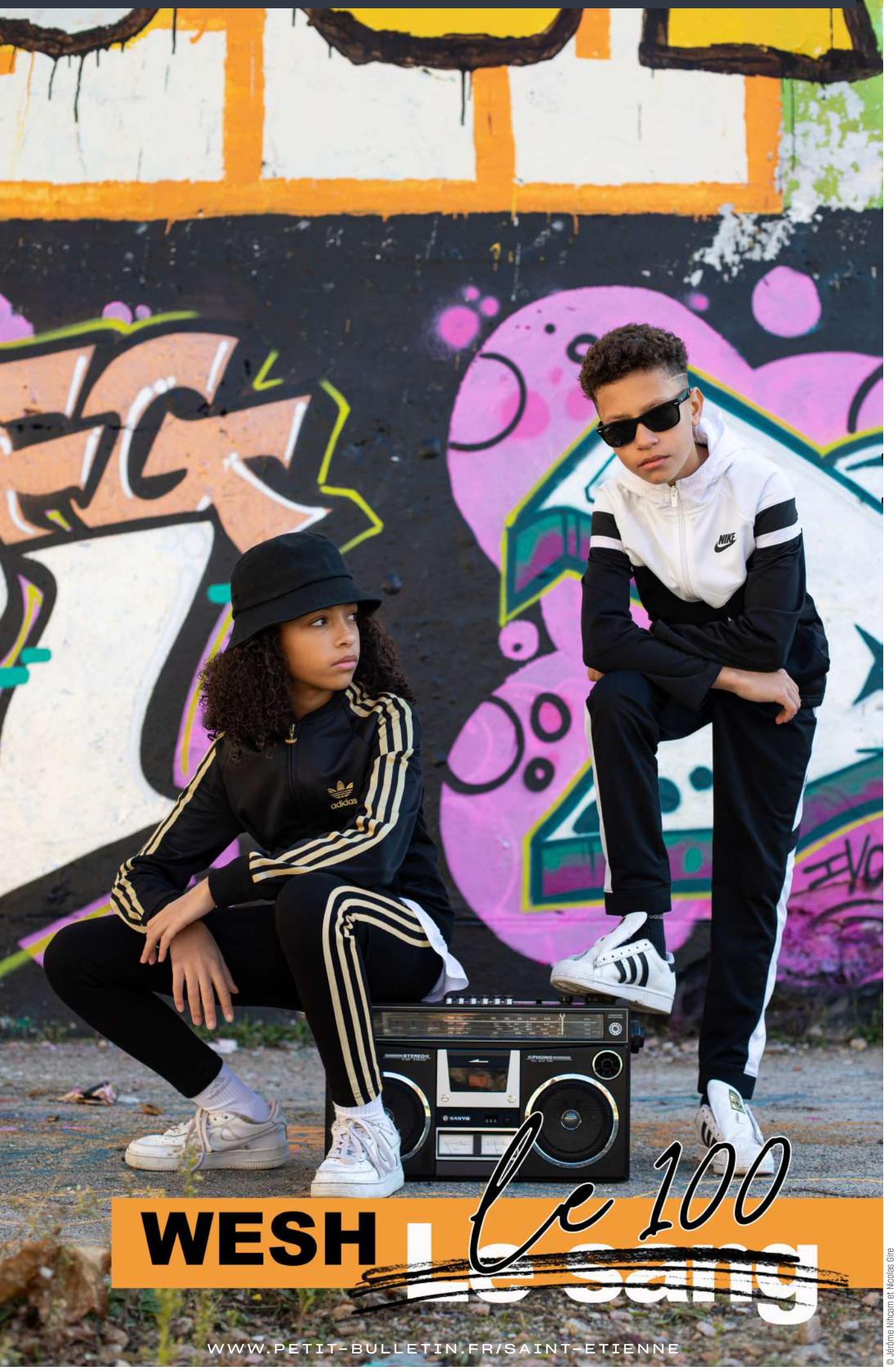
UN PETIT VERRE DE **VIN CHAUD**
UN PETIT TOUR DE **GRANDE ROUE**
UNE DESCENTE TOUT SCHUSS **DANS LA POUDREUSE**
ET TOUJOURS DES SPECTACLES , DES CONCERTS, DES FILMS ET DES EXPOS

PENDANT CE TEMPS, LE PETIT BULLETIN FÊTE SES 10 ANS ET SON 100E NUMÉRO

le petit Bulletin

DU 01.12.21 AU 04.01.22 Nº 100

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À SAINT-ÉTIENNE



© Jérôme Nihcam et Nicolas Gire

VOTRE AGENDA
CONCERTS | SPECTACLES
Des idées de sorties près de chez vous !

SAM. 5 FEVRIER 2022
ZENITH - ST-ETIENNE - 20H

SAM. 26 MARS 2022
ZENITH - ST-ETIENNE - 20H30

MER. 30 MARS 2022
LE FIL - ST-ETIENNE - 20H30

SAM. 21 MAI 2022
ZENITH - ST-ETIENNE - 16H

MAR. 8 NOVEMBRE 2022
ZENITH - ST-ETIENNE - 20H

C'KEL PROD ?
2 rue de la Richelandière, 42100 Saint-Etienne
04.77.20.04.86 | www.ckelprod.com
www.ckelprod.com

100E !

Tout comme de très nombreux employés du secteur privé, les membres de l'équipe du PB avaient eu un peu la frousse, lorsqu'en mars 2020, il avait fallu fermer boutique, sans trop savoir quand on pourrait la rouvrir, et surtout, si on pourrait la rouvrir un jour.
22 mois plus tard, nous sommes donc forcément très heureux d'être encore là pour continuer à vous informer chaque mois avec notre journal. Dehors, les temps sont durs pour la presse. Un modèle économique qui s'est détraqué au fur et à mesure de la poussée de l'information sur Internet et des chaînes d'info 24/24, des lecteurs qui se détournent - parfois à raison -, des formats qui se transforment au rythme de l'apparition de nouvelles technologies qu'il faut apprendre à maîtriser, malheureusement souvent à contre-temps... Et pourtant... Dans ce monde qui bouge et qui parfois marche sur la tête, jamais l'information de qualité n'aura été aussi importante...
À l'aune de ses 10 ans, et avec ce 100e numéro, le Petit Bulletin réaffirme son cap : guider ses lecteurs au milieu de l'offre culturelle à Saint-Étienne et alentours, faire part de ses coups de cœur, donner envie aux gens de sortir de chez eux et de rencontrer l'Autre, et les informer sur les sujets importants qui touchent de près ou de loin au monde de la culture. À travers les pages qui vont suivre, le PB vous ouvre un peu ses portes, pour vous permettre de le connaître un peu mieux, et de comprendre un peu plus les objectifs qu'il poursuit quotidiennement. Encore plus qu'à l'accoutumée, tout le monde par ici s'est démené pour réaliser ce numéro. Alors, bonne lecture, bonnes sorties, et bonne fin d'année à tous ! CR

EN 10 ANS DE CULTURE ANECDOTES

Parce que sans eux il n'aurait pas de raison d'être, le Petit Bulletin est allé demander aux acteurs culturels du département de lui raconter leur meilleur souvenir de ces 10 dernières années... Et il doit bien l'avouer, ça lui a un peu fichu la larme à l'œil !

CLÉMENT TERRADE
directeur du Château du Rozier

Je pense à notre dernier concert, Johnnie Carwash, le 10 novembre. L'esthétique est définitivement rock, la salle se remplit, la bière coule, l'ambiance est là, avec son petit goût de monde d'avant. Parmi le public, un couple avec deux enfants, un garçon et une fille de 8 et 10 ans environ. Excitée par la découverte du lieu qu'elle ne connaissait pas, la petite fille vient fièrement nous déclarer qu'elle assiste ce soir à son premier concert ! Quelle joie. Alors que nous nous questionnons en permanence sur l'avenir de notre activité, sur le renouvellement des publics, et sur le retour des spectateurs dans les lieux de spectacles, voir ces deux enfants dans nos murs un soir de rock'n roll nous a donné subitement une confiance folle en l'avenir...

MATHIEU HÉRAULT
programmateur au Fil

La silent audio party organisée en septembre 2019 en hors les murs. Un concept novateur à Saint-Etienne et un petit défi, celui de faire jouer côte à côte 3 Dj's en même temps perchés en haut de la tour de L'Observatoire face à un dancefloor silencieux. Le public à leur pied était en effet équipé de casque leur permettant de choisir sur quelle musique danser en switchant sur les canaux de diffusion. 10 DJ's locaux se sont relayés et étaient projetés sur grand écran. Un travail mené au sein de notre quartier, une résonance artistique locale, une belle réussite !

EMMANUELLE FOURNIER
directrice de l'Animation et de la Culture Saint-Chamond

Une journée d'avril 2017, pour la 1re édition des Scènes urbaines à Saint-Chamond. C'est un évènement unique créé par la Ville, sur le thème du Design, qui a duré une journée mais qui restera dans les mémoires pendant des années. Le premier évènement culturel qui s'est tenu sur le site de Novaciéries, jusqu'ici interdit au public, avec Ella et Pitr qui ont peint un mur, Dyptik qui a fait jouer des amateurs, le Conservatoire et la MJC qui ont fabriqué une boîte à sons, Arte Diem qui donnait des ateliers de céramique, la présentation de photos du Carnaval : il y avait de l'art partout sur le site et sous toutes ses formes !

JULIEN HARO
Disorder

Lors de notre premier mois d'exercice au Disorder, nous avons eu la chance de recevoir un grand artiste de Blues américain, à la réputation assez sulfureuse en ce qui concerne son appétit pour l'alcool.
Une fois le chanteur arrivé au club et le matos déchargé, nous lui proposons naturellement un verre pour lui permettre de se reposer cinq minutes avant les balances. Le gaillard nous demande uniquement un verre d'eau gazeuse et sort, fier et gêné à la fois, son téléphone de sa poche pour nous dévoiler l'application qui décomptait ses jours de sobriété. Une fois son (excellent) concert terminé, il part directement se terrer dans les loges. Je décide d'aller le voir pour le remercier de la prestation et voir s'il a besoin de quelque chose. Et là, je le retrouve adossé contre un mur, pleurant à chaudes larmes. Il me tombe dans les bras, me serre fort et me dit d'une voix chevrotante : "*Tu sais, après 20 ans de carrière, je viens de réaliser aujourd'hui que ma musique était meilleure lorsque je suis sobre et c'est en partie grâce à vous !*". C'était un vrai et pur moment d'humanité et de partage, le genre de souvenir que l'on n'oublie jamais.

© Ella & Pitr

Avril 2017, pour la première édition des scènes urbaines à Saint-Chamond, Ella & Pitr s'en sont donné à cœur joie

MARION BERTHET
(pour les 50 organisateurs bénévoles du Foreztival)

Chacun a sa propre version de l'histoire mais ce qui revient systématiquement c'est l'amour et l'humour qui s'en dégagent. Alors bien sûr, il y a l'amour de la musique. Mais il y a aussi et surtout l'amour des gens : ces échanges irréels avec les festivaliers (des mots d'amour en coup de vent, des consonnes manquantes, des rencontres avec des festivaliers en plein ébats ou en pause caca lors de l'évacuation du site…), ces réunions de travail, ou plutôt de famille (les rencontres avec les nouveaux-nés, les débats sans fin sur le cours de la pomme de terre…), ces choses à régler durant l'orga de l'événement (le festivalier qui ne regardera plus sa braguette de la même manière, celui qui s'évade des urgences pour revenir sur le Foreztival continuer la fête…), le plaisir d'accueillir des artistes étonnants et bienveillants (The Shoes en session canyoning sur le Lignon, Orelsan en session foot avec les bénévoles…). Bref, impossible pour moi de ne vous raconter qu'un seul souvenir, tout ce que je peux vous dire c'est qu'on se fait bien plaisir !

GILLES GRANOUILLET
théâtre du Verso, qui présente ses excuses à Perec…

Je me souviens, c'était il y a deux ans tout au plus. Je me souviens d'une salle à moitié vide - à moitié vide au Verso, ça veut dire 25 personnes. Je me souviens, nous attendions la venue d'un grand poète, il s'appelle Jean-Pierre Siméon. Je me souviens d'un gaillard jovial qui pousse la porte. Un petit verre de blanc avant de monter sur scène. Après je ne me souviens pas très bien, ou plutôt si mais ça ne se raconte pas, il fallait y être, comme souvent au théâtre. Une heure et demi est passée. Siméon a signé des livres - 25 sans doute ! - parlé un peu encore, repris un verre de blanc et est parti, rentré chez lui. Je me souviens de cette dame qui, se tournant vers moi, lâcha : "*Qu'est-ce que ça m'a fait du bien !*" Cette dame, je n'ai pas su quoi lui répondre. Fallait-il répondre d'ailleurs ?

SIMON JAVELLE
C Kel' Prod

En 2014 nous avons enchaîné une clôture du festival Paroles et Musiques, avec Têtes Raides et un concert de Frank Michael au Zénith de Saint-Étienne… le grand écart ! Après avoir fermé le Palais des spectacles qui grouillait de bruits étranges et fantomatiques, nous sommes restés avec Gio, notre régisseur. Marie, lui et moi-même avons tenté de nous reposer dans les loges des artistes ou sur l'herbe du parking du Zénith, accompagnés de quelques fourmis ! La fatigue aidant, les fous rires se sont enchaînés au vu des situations cocasses… pour finalement accueillir l'équipe de tournée de Frank Michael en pyjama ! C'est encore une histoire que nous aimons nous rappeler, et qui nous a soudés tous les 3 !

RAPHAËL PIGEAT
développeur et webdesigner à la Cité du design

Depuis des années, un sujet me préoccupait : le fameux modèle informatique World 3, qui dès 1972, dans le célèbre rapport Meadows au Club de Rome, prophétisait l'instabilité et le possible effondrement de nos sociétés modernes. Lors de la 11e édition de la Biennale Internationale Design Saint-Étienne, Serge Fenet a fait une conférence intitulée *Cartographier les risques* sur ce thème. Enfin ! Ce 11 avril 2019, ce qui m'habitait de longue date était interrogé par le design. Malgré l'aspect parfois terriblement anxiogène du propos, j'étais à la fois réjoui et… fier que ma Cité soit le lieu d'une telle présentation.

ALAIN BESSET
Chok Théâtre

Quelle ne fut pas ma surprise ce matin-là de découvrir devant les portes du Chok Théâtre ces deux petites boules de poil miaulant famine. Les deux chatons à peine sevrés se précipitèrent dans le hall, s'agrippant au bas de mon pantalon, continuant à s'égosiller. Bien vite je ramenais croquettes, sardines, lait, sans oublier litière. Tous les membres de l'équipe, au fur et à mesure de leur arrivée, adoptèrent immédiatement les deux petits mignons félins qui gambadaient et découvraient ce nouvel espace. Arriva le premier soir de représentation depuis leur venue. Nous convenions de faire prisonniers les deux petits monstres dans les bureaux administratifs pour éviter tout incident. Mais quel étonnement pour les spectateurs et les comédiens quand surgirent sur scène à l'acte deux, les deux jeunes pétillantes guest stars. Le spectacle était bien vivant et lorsque les petits chats sont là, les acteurs se transcendent !

SYLVAIN CHEVRETON
le Méliès

Mercredi 19 mai 2021… Après plusieurs mois de fermeture forcée, enfin Le Méliès Jean Jaurès va rouvrir ses portes au public. Pour marquer le coup, et profiter un maximum de cette journée, le rendez-vous est fixé dès 6 heures pour un accueil des spectateurs les plus motivés avec un petit déjeuner offert et l'avant-première de *Petite Maman*, de Céline Sciamma, une de nos cinéastes chouchoutes. J'arrive à l'angle de la rue Robert, tranquillou vers 5 h 30. Place Jean Jaurès, tout un attroupement est déjà rassemblé devant le cinéma éclairé, superbe, prêt à ouvrir ses portes. On croise les collègues du Méliès, leurs conjoints, des habitués, abonnés, des représentants de la presse locale et nationale, des jeunes, des moins jeunes, des anonymes et des copains. Tout ce petit monde a répondu présent pour partager ce moment, pour témoigner sa solidarité ou son attachement au lieu, par amour du Cinéma, par curiosité ou parce qu'ils ont vu de la lumière… et lorsque dans les trois salles (il fallait bien ça pour accueillir tout le monde !) enfin le noir se fait et que les premiers logos du générique s'affichent à l'écran, la salle applaudit et je verse une petite larme émue.

VOUS EN VOULEZ ENCORE ?

Les versions longues de ces 10 anecdotes + celles de **Ludovic Chazalon** pour le Rhino Jazz(s), de **Marion Simonet** pour La Passerelle de Saint-Just Saint-Rambert, de **Patrice Melka** pour le théâtre du Parc d'Andrézieux, de **Cynthia Fort** pour la Rue des Artistes, de **Grégory Aliot**, responsable des résidences et des studios au Fil, et de **David Rivaton**, pour We Are Better, sont à retrouver sur **www.petit-bulletin.fr**

Coulisses /
Malgré la mort annoncée du papier, l'imparable omnipotence du numérique, la montée des eaux, le moustique tigre, le nouvel album de Christophe Maé et le Covid, l'édition stéphanoise du Petit Bulletin publie fièrement son centième numéro. L'occasion de revenir sur le parcours de votre tabloïd préféré qui, dans la foulée, soufflera sa dixième bougie le mois prochain. Putain, dix ans…
PAR NIKO RODAMEL

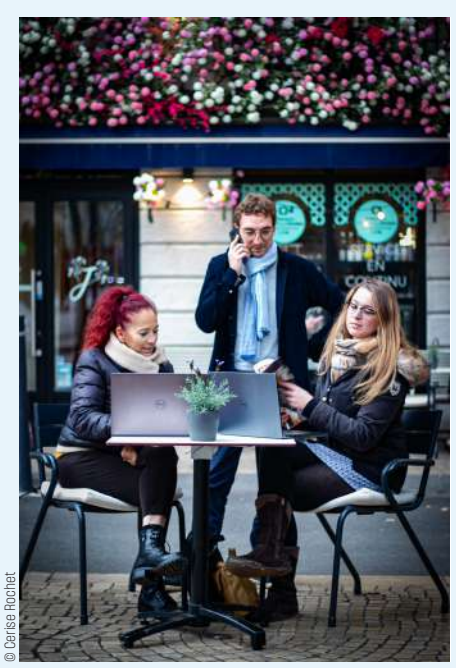
LE PETIT BULLETIN SAINTÉ 100 NUMÉROS ET TOUJOURS DANS LA PLACE

Avec 20 000 exemplaires distribués gratuitement chaque mois dans plus de 250 points, Le Petit Bulletin Saint-Étienne est avant tout une équipe, presque une famille. Sous la direction de Baptiste Rollet, Cerise Rochet (rédactrice en chef) et son équipe de rédacteurs (Vincent, Léa, Alain, Niko et Nicolas) opèrent sans relâche un tri sélectif parmi l'offre culturelle du bassin stéphanois et alentours. Rien ne leur échappe, musique, théâtre, cinéma, expositions, passant au crible la programmation des grandes institutions et repérant sous les radars celles des lieux plus intimistes, guettant l'ouverture de nouveaux établissements et partageant leurs bons plans. Aux côtés de l'équipe rédactionnelle il y a aussi Patricia l'assistante de direction, Véro l'infographiste et Océane, cheffe de projet. La partie vidéo est assurée par Cédric (réalisateur) et Jérémy (journaliste vidéo). Enfin il y a ceux qui charrient les liasses puis déposent le journal près de chez vous : Sylvette, Sandrine, Bernard, Jean-Marc et Louis qui ont vu Guy partir en retraite en juin dernier après dix années de distribution. Ce centième numéro vient couronner dix années d'investigation culturelle menée dans la bonne humeur au fil des saisons, des festivals et des grands rendez-vous. Dix années au cours desquelles la maquette du journal a évolué et dont le contenu s'enrichit sur un site web *successful*. L'équipe originelle s'est en partie renouvelée : certains comme Grégory, Laurie, Ève, Adeline, Florence, Odile, Monique et Houda sont partis vers d'autres horizons, tandis que quelques vétérans sont encore à leur poste, comme au premier jour, et que d'autres ont eu le temps de faire un petit passage (comme Jason Chicandier, chroniqueur pendant un an). Nicolas Bros a quitté son poste de rédac chef en septembre dernier, se consacrant désormais à *IF Saint-Étienne*, un *pure player* dont il est l'un des co-créateurs.

REWIND

La saga Petit Bulletin a débuté sur les bancs d'une fac iséroise, par une feuille recto-verso imaginée par une bande de copains. Marc, Magali, Franck et quelques autres déploraient de ne trouver nulle part les horaires des cinémas et la programmation des cafés-concerts. Le Petit Bulletin naît ainsi à Grenoble en 1993, puis à Lyon en 1997, avec à leur tête respectivement Magali Paliard-Morelle et Marc Renau. Dans le sillon creusé par ses deux grands frères, Le Petit Bulletin Saint-Étienne verra le jour quinze ans plus tard sous la baguette de Marc Chassaubéné, dans un local temporaire niché au 26 rue de la Résistance. Datée de janvier 2012, la toute première Une du coissou arborait un magistral portrait du trompettiste Ibrahim Maalouf, de passage au Fil. Avec une

AU BUREAU… PAR CERISE ROCHET


© Cerise Rochet

Pour être capitaine du navire Petit Bulletin, il faut : de la réactivité, du sérieux, un brin de culot, un téléphone qui marche bien parce qu'il sonne tout le temps et puis, aussi, un bras droit solide et efficace. Au bureau, Baptiste Rollet est de ces capitaines-là. Comme directeur de publication, il a la responsabilité du contenu et de la fabrication du journal, depuis la réunion de rédaction jusqu'à son arrivée dans les présentoirs quatre semaines plus tard. Il coordonne les équipes, les consulte, leur donne des directives : jamais des ordres, toujours des suggestions potentiellement soumises à discussion. Sans paire de jumelle ni boule de cristal, son rôle implique de réussir à voir loin, dans un océan médiatique digitalisé parfois calme et tranquille, souvent agité, toujours en mouvement. Comment maintenir le cap face aux grosses vagues, et filer en vitesse de croisière lorsque tout redevient (un peu) paisible ? Sans doute, en connaissant bien les forces et les faiblesses de son bateau et de ses marins, pour envisager différentes routes, et, finalement, choisir les bons chemins. Et, puisque Le Petit Bulletin est aussi une entreprise, au bureau, il est aussi question de commercial, de ressources humaines et de compta… De quoi remplir des pleines pages de calendrier et d'agenda, fort heureusement partagées par Baptiste avec sa première officière du pont : Patricia.

Capitaine, première officière et moussaillons

Patricia Brustel, c'est la première personne à qui l'on dit bonjour le matin lorsqu'on arrive au bureau. Couteau suisse de la gestion et de la tâche administrative, elle s'occupe des devis, factures, de la vente d'espaces publicitaires, de la coordination de l'équipe de distributeurs. Le jour du bouclage, elle met aussi son œil avisé d'ancienne prof à la pâte, en assurant une partie de la relecture du journal avant impression. Avec Baptiste, elle forme un duo attentionné. Organiser le repas de Noël ou l'apéro de l'été, se souvenir des anniversaires et envoyer des fleurs, passer du temps à discuter si quelqu'un a un coup de mou, chercher des solutions pour que tout le monde aille bien, trouver des solutions pour que tout le monde aille toujours mieux… Accueillir les nouveaux petits moussaillons qui grimpent à bord en leur laissant le temps d'apprendre, en leur faisant confiance, en leur permettant de grandir. Ainsi ont-ils récemment fait une place à Océane, nouvelle recrue du bureau, qui intervient sur le développement commercial du Petit Bulletin. Car c'est bien de développement, dont il s'agit aussi. Tenter d'avancer toujours, surtout ne jamais reculer. Fêter ses 10 ans, et hisser les voiles pour qu'il y ait 10 ans de plus. Ou 20. Ou 30. Ou 40…

A LA RÉDAC… PAR LÉA DUSSON

Mercredi 3 novembre, 19h15 … une assiette de charcut' et fromage, quelques verres de rouge posés sur la table : les membres de la rédac sont réunis, comme chaque début de mois, pour parler du prochain numéro. Ambiance détendue, mais tout de même studieuse… Le tour de table commence par Alain Koenig, expert en musique classique et lyrique. Véritable passionné aux milles vies antérieures, Alain s'applique à démontrer que l'opéra n'est pas une affaire de "spécialistes" barbichus, mais une histoire d'amour entre des humains. Un sentiment partagé par Niko Rodamel. Depuis 10 ans, ce féru de jazz et de photo déniche pour les lecteurs les groupes et les expos de passage près de chez nous. Une sorte d'éclaireur, en qui l'on peut avoir confiance les yeux fermés.
Depuis Lyon, Vincent Raymond abreuve nos pages de ses critiques ciné bien senties.

© Niko Rodamel

NOUVELLES RECRUES
À bord depuis septembre, Léa Dusson écrit quant à elle sur la scène techno et rock, un univers qu'elle connaît bien puisqu'elle passe son temps fourrée dans les salles de concert. Parmi les nouvelles recrues, on compte également Cédric Van Der Gucht et Jérémy Pain à la vidéo, qui se consacrent à des portraits et à des reportages tout en images.

IMMENSE TERRAIN DE JEU
Et puisqu'on parle d'image… Quand elle n'est pas derrière son objectif, Véro Martin s'applique devant son ordinateur, la main cramponnée sur la souris. Un poste clé au sein de la rédac, puisque c'est elle qui assure la mise en page, la maquette, l'infographie… Et aussi, une bonne partie de la relecture, avant envoi à l'impression. De longues années durant, l'équipe était également composée de Monique Bonnefond, laquelle, en spécialiste danse, régalait les pages du Petit Bulletin de sa plume avisée.
Depuis 4 mois, la cheffe d'orchestre de toute cette joyeuse bande est Cerise Rochet. Journaliste mordue de théâtre (entre autres) elle a succédé l'été dernier à Nicolas Bros à la rédaction en chef du journal… qu'elle décrit comme un immense terrain de jeu. Ce qui les lie tous, hormis la bonne humeur et l'envie de partager leurs bons plans ? Sans aucun doute, le fait d'être des observateurs de premier plan du monde culturel et artistique qui les entoure… Si dense et si riche.

équipe réduite et les moyens du bord, l'aventure commençait avec déjà cette envie de produire un journal à la fois utile et malin, un brin impertinent, relayant l'actualité des sorties culturelles au travers de critiques, portraits, interviews et analyses indépendantes, en résonnance avec l'agenda. Plus tard, de vrais bureaux seront installés au numéro 3 de la même rue et Baptiste succèdera à Marc à partir du numéro 26.
Nicolas se souvient : « *J'ai débuté en tant que pigiste sur les musiques actuelles : rock, chanson, rap, électro… C'est lors de la prise en main du journal par Baptiste en 2014 que ce dernier m'a proposé le poste de rédacteur en chef. J'ai apprécié la grande indépendance rédactionnelle vis-à-vis de la publicité car la mission première du Petit Bulletin a toujours été de donner envie aux lecteurs de pousser les portes des lieux de culture, pour y découvrir des artistes ou des œuvres vers lesquels ils ne seraient peut-être pas allés* a priori. » Installée dans ses nouvelles fonctions depuis quatre mois, Cerise prend à son tour très à cœur sa casquette de rédactrice en chef : « *Notre job, c'est voir plein de spectacles, rencontrer plein d'acteurs culturels, leur accorder du temps, savoir les écouter et les comprendre pour en parler comme il faut, c'est-à-dire avec beaucoup de sérieux parce que la culture est un pan très important de notre société, mais sans se la jouer, parce que nous ne sommes* que *des passeurs entre les artistes et les spectateurs/lecteurs/citoyens.* »
À la rédac, chaque premier lundi du mois c'est jour de bouclage : l'équipe se retrouve pour une dernière relecture. En début de soirée, le PDF définitif est envoyé à l'imprimeur. C'est un moment presque solennel, entre stress et soulagement, prétexte suffisant pour partager un verre et quelques chips !

RÉORGANISATION
Le Petit Bulletin est aujourd'hui solidement ancré dans le paysage culturel ligérien. Glissé dans votre sac ou plié sous votre bras, il s'est imposé comme un vrai guide urbain, vous suggérant le film du moment ou le concert incontournable, vous conseillant où boire une craft beer sympa, où manger sur le pouce et même où sortir pour prolonger la soirée. À Lyon et Grenoble, le journal est une vraie institution. Pour autant, au fil de son histoire, la grande famille du Petit Bulletin a sensiblement élargi son champ d'action au-delà des trois éditions imprimées.
En 2018, il était même devenu nécessaire de mettre un peu d'ordre dans la maison. Directeur de la publication à Lyon, Marc Renau explique : « *La constitution du groupe Unagi a permis de rassembler nos forces et d'imaginer une nouvelle organisation. Aujourd'hui, notre média papier ne représente plus que 30% de notre chiffre d'affaires. Il y a dix ans, nous avons su réagir à temps en développant de nouveaux services, que l'organigramme d'Unagi permet de mieux identifier.* » Baptiste Rollet précise : « *Car Unagi c'est aussi l'agence de communication Tintamarre, spécialisée en création de contenus. La structure Diffusion Active est quant à elle davantage spécialisée dans la distribution d'imprimés. Comme à Lyon, nous avons créé à Saint-Étienne plusieurs événements importants : il y a eu notamment trois éditions du festival de la bière artisanale* Faut Que Ça Brasse. *Nous organisons aussi des croisières œnologiques dans les Gorges de la Loire, baptisées* Drink On The Water. *C'est toujours un plaisir de sortir du papier et de rencontrer nos lecteurs ou ceux qui le deviendront !* » Rendez-vous dans dix ans ?

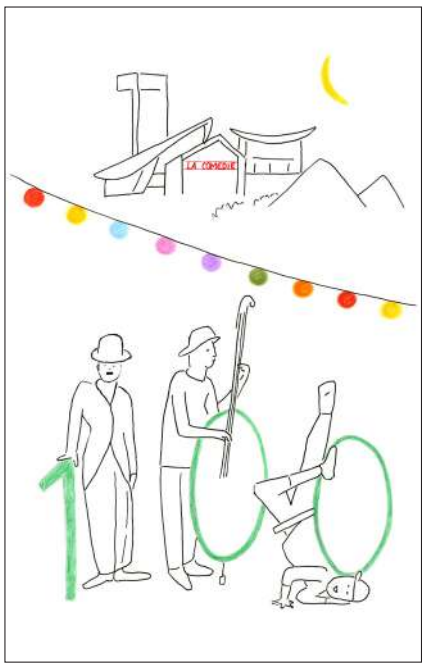
© Cerise Rochet

A LA DISTRIB'… PAR CERISE ROCHET

Chaque premier mercredi du mois, l'histoire est la même. En fin de matinée, Bernard et ses petites blagues sont toujours les premiers devant le box du PB. « *Je te charrie hein, ne le prends pas mal* ». On le prend pas mal Bernard, on voit bien, que ton œil pétille… Puis le camion se gare. Le livreur décharge les palettes, les place sous le porche pour que les journaux tout juste sortis de l'imprimerie restent bien à l'abri si jamais il se met à venter/pleuvoir/neiger (#SaintéMonAmour). Ensuite, c'est au tour des autres distributeurs d'arriver. Le très discret mais charmant Louis, un peu caché sous sa casquette. Jean-Marc, force tranquille sur lequel on peut toujours compter. Sylvette, avenante, sourire accroché aux lèvres. Et enfin Sandrine, douce et méticuleuse. Chacun charge des piles de Petit Bulletin dans sa voiture, et se met alors en route pour la distribution dans les secteurs dont il a la responsabilité… 20 000 exemplaires. 2 jours et demi. 250 présentoirs à approvisionner. Et pour tout ça… 5 employés modèles. Lucky PB.

Noémie Robin
Le 100tier de la culture

Dino Mara
100e... pour vous lâcher en couleur



Valérie Rollin

Mehdi Bouguerra

Pour ce 100e numéro, le PB a lancé la balle à ses lecteurs-artistes-en-herbe. Après un appel via les réseaux sociaux, 11 d'entre eux ont participé à un concours, en réalisant ce qui, pour eux, pourrait être la UNE de ce numéro spécial. Le jury s'est réuni pour choisir un gagnant (deux, en l'occurrence, puisque la couverture de ce mois-ci a été réalisée par deux personnes). Mais, face à tout le talent exprimé, il n'a pas pu résister à l'envie de vous montrer toutes les propositions reçues !

UNE UNE, DEUX UNES, TROIS UNES... 10 UNES !

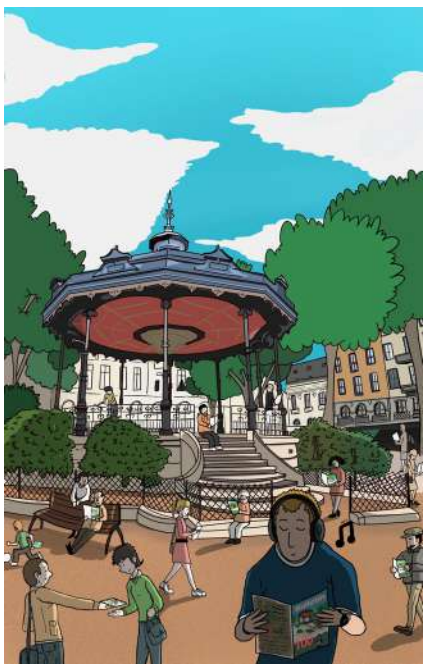
Rieter 42
La 100e du Petit Bulletin, une mine d'idées pour bien vivre à Sainté

Cassandra Bouguerra
C'est ton dernier Petit Bulletin ?
Non c'est juste le 100e

AND THE WINNERS ARE...

Le premier, **Jérôme**, est passionné de musique depuis toujours, il a découvert la photo à travers les pochettes d'albums de rap, et travaille aujourd'hui sur la réalisation de portraits avec différents musiciens ou comédiens stéphanois. Le deuxième, **Nicolas**, est décorateur et graphiste. Leur rencontre s'est faite en 2011, lors de l'ouverture par Jérôme du 33 Tours et Café Crème, dans la rue Saint-Jean : ensemble, ils avaient travaillé à la décoration du lieu, très typée 70's. De cette rencontre sont nées plusieurs collaborations, dont la participation au concours du Petit Bulletin pour la Une de ce 100e : « *Wesh le sang, expression du moment chez la jeune génération, était notre point de départ. On a ensuite construit autour de ça* », précisent-ils. Merci à eux !

Pour découvrir leur esthétique, rdv sur Insta : @ koudoeil.photographie & @girenicolas



Jérémy Szczepanski
Le kiosque 100tenaire

Lucille Montigny

Bruno Sauviac

Marion Mathieu

Pour des Jeux de Paris 2024 utiles à tous.

Nous soutenons 4 500 associations et clubs sportifs.

PARIS 2024 | PARIS 2024

PARTENAIRE PREMIUM

CAISSE D'EPARGNE

Vous être utile.

Source BPCE.

BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 180 478 270 euros - Siège social : 50, avenue Pierre Mendès France - 75201 Paris Cedex 13 - RCS Paris N° 493 455 042 - ALTMANN + PACREAU - Crédit Photo : Getty Images.

VIN DONC PRENDRE UN VERRE !

Guide urbain / De la brouillasse à couper au hachoir, un froid gla-glaçant surtout si on a oublié ses gants, mais des loupiotes et des chants de Noël à tous les coins de rue : ambiance parfaite pour aller se faire un petit verre de vin chaud. Allez viens, on t'emmène (au vent). PAR CERISE ROCHET

© Cerise Rochet

Pour démarrer ce parcours stéphanois, rendez-vous sur le marché de Noël et son petit côté tradi (voire kitsch), qu'on aime aimer à cette période de l'année. Des *Jingle Bells* et des *Douces Nuits* qui sortent des transistors, des gaufres ou des sandwichs raclette, une grande roue, un traineau et du papier brillant… Toute une ambiance qui ne serait pas la même sans un arrêt au stand pour recharger ses batteries. Servi dans des gobelets en carton, le vin chaud ici n'est généralement pas le meilleur du monde, peut même être un brin tiédasse selon que l'on arrive au début ou sur la fin de la marmite… Mais présente tout de même l'avantage de coller parfaitement au cadre. Atout numéro 2 : les échoppes éphémères de la place Jean-Jaurès et de la place de l'Hôtel-de-Ville proposent un choix entre vin chaud blanc, rouge ou rosé. Bon, pour tout vous dire, nous, on n'a jamais trop senti la différence au goût, mais c'est peut-être juste parce qu'on n'a pas de palais.

BIEN BOUILLANT

Une fois sorti du marché de Noël, on passe à l'est de la place Jean-Jaurès, pour la deuxième étape de ce parcours. Arrivé devant le Cabanon qui fait face au Nota Bene, on se souvient. Décembre 2020, sortie de 2e confinement, couvre-feu à 18 heures, bars et restaus fermés, Noël à venir quasi-annulé… Dans la sinistrose covidesque de l'année passée, le vin chaud du Cabanon avait alors sauvé quelques-uns de nos petits moments de convivialité. En version afterwork sur le pouce, ou apéro d'après-midi le week-end, le lieu était en effet devenu le point de rendez-vous des potes, ambiance debout sur le trottoir à défaut d'une terrasse pour s'asseoir, frissons et distanciation, « *ça va toi, pas trop chiant ce confinement ?* ». Alors oui, le vin chaud du Cabanon est bien bon. Mais il pourrait avoir un goût qui pique, qu'en souvenir de cet hiver, nous, on continuerait à aller en prendre un verre.

On poursuit 20 mètres plus loin, guidé par l'odeur de cannelle qui s'échappe d'une cocotte toute en hauteur. À la cabane du Méliès, on nous sert le vin chaud bien bouillant et fumant dans un grand godet. Réchauffant pour les doigts et le gosier, sucré mais un peu acidulé, épicé et fruité : validé par le PB. Non validé parce que non goûté, du cidre chaud devrait bientôt être servi au cabanon du Beer Garden… Avec, dans la recette, une petite goutte de Calva, « *pour le peps* », dixit Guillaume Tardy le patron. De quoi attiser la curiosité.

OUR FAVORITE

Changement de quartier ensuite, et direction les Martyrs de Vingré pour notre vin chaud préféré. Au Smocking Dog, la marmite contient 4 litres. Le breuvage est brûlant, agrémenté d'une tranche entière d'orange. Le premier verre en entraîne un autre. On en veut encore, et puis, on voudrait bien la recette aussi. Mais on nous répond que non, que-personne-ne-la-donnera-jamais-même-sous-la-torture, mais qu'en effet, certains racontent qu'un ingrédient mystère fait toute la différence. On a beau avoir cherché, on doit avouer qu'on n'a pas trouvé. En fait, tout ce qu'on peut dire, c'est qu'on est reparti du Chien un peu… réchauffé.

Ce qui va nous conduire tout de go à un petit aparté : on ne saurait que trop conseiller, si d'aventure toi, lecteur, tu avais envie de suivre ce parcours, de le faire en plusieurs fois. Parce qu'en fait, un vin chaud, ça va. Deux vins chauds, ça va. Trois vins chauds, ça dépend des fois, et des cas. Mais quatre vins chauds… C'est trop. ***l'abus d'alcool est dangereux pour la santé***

Cela dit, maintenant qu'on est dans le quartier… On peut faire quelques pas de plus jusqu'àu Petit Café de la place Chavanelle, pour découvrir sa recette un poil originale. Là, Christophe commencera par mettre une petite goutte de gnole dans le fond de la grande tasse en verre « *parce que l'alcool, en chauffant, ça s'évapore* », avant d'ajouter le nectar préparé avec de la vergeoise, sucre non raffiné provenant de la betterave et cultivé dans le nord de la France. Pas mal pour le goût sucré-amer, qui écœurera peut-être moins vite que les versions plus classiques. Même si tout le monde l'aura compris, au PB, personne n'a absolument rien, contre les versions plus classiques. Allez zou : c'est l'heure d'aller se coucher.

© CR

VILLE AU PASSÉ

Balade /

Des statuettes, des balcons, des corbeaux… Des façades venues du passé, des rues et des vitrines décorées, le tout, illuminé de la féerie de Noël… Durant les vacances, Saint-Étienne Ville d'Art et d'Histoire propose de redécouvrir le centre-ville lors de deux courtes balades à la tombée de la nuit. La première reviendra sur l'histoire de l'avenue de la Libération, percée au début du XXe siècle pour aérer la ville, l'orner d'un certain prestige, et également conçue comme une ouverture vers la vallée du Rhône en supplément de l'étroite rue de Lyon. Encadrée par des bâtiments institutionnels et plusieurs immeubles bourgeois, l'avenue s'est tout d'abord appelée avenue du Président Faure, puis avenue du Maréchal Pétain, et enfin, avenue de la Libération. Deuxième date, deuxième remontée dans le temps, avec une balade au cœur du quartier Saint-Jacques, développé au profit de l'artisanat à compter du XVIIIe siècle. À faire en levant la tête ! CR

Saint-Étienne à la tombée de la nuit, jeudi 23 décembre à 18 heures avenue de la Libération, et jeudi 30 décembre à 18 heures quartier Saint-Jacques

NOËL À SAINTÉ

20 NOV. > 2 JANV.

• PLACES DE L'HÔTEL-DE-VILLE
• DORIAN • JEAN-JAURÈS

Marché de Noël
Grande Roue
Atelier du Père Noël

Sainte-Barbe
Sainté City Run
Marché des producteurs

Patinoire
Sapin merveilleux
Petit Train

Retrouvez toute la programmation de Noël sur **saint-etienne.fr**

saint-etienne.fr

Conception / réalisation : **Direction de la Communication et du Marketing territorial de la Ville de Saint-Étienne.** Photo retouchée. Adobe stock. Achevé d'imprimer novembre 2021.

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

saintétienne
Ville de design
Membre du Réseau UNESCO des villes créatives depuis 2010

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Coalition internationale des villes inclusives et durables – ICCAR

Saint-Étienne
Ville créative design

photos © Cerise Rochet

ALL I WANT FOR CHRISTMAS...

Guide urbain / Mariah Carey et Wham !, Tino Rossi ou Dean Martin ; des sapins bien verts qui sentent bien bon, ou des sapins en plastoc qui sentent rien mais qui attendent quand même leurs grosses guirlandes qui clignotent : Noël version 2021 est là, avec tout ce qu'il faut pour un mois de décembre illuminé.

PAR CERISE ROCHET

→ LES CLASSIQUES

Après une année de disette, les petites cabanes blanches de Noël ont retrouvé leur village, sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Dedans, les forains proposent comme à leur habitude de quoi faire quelques petits cadeaux ou petites décos d'appoint, mais surtout de quoi se remplir la panse, avec friandises et boissons chaudes, huîtres, fromage, sauc', sandwichs et tout le toutim (à manger et à boire APRÈS le tour de grande roue). Côté Dorian, on retrouve l'atelier du Père-Noël, quatre vitrines animées, et une boîte aux lettres pour déposer sa liste au vieux barbu. Côté Jean-Jaurès, on enfile les patins pour deux ou trois tours de pistes (ou deux ou trois gadins...), avant une descente en luge, un tour de petit train ou de manège-sapin.

Tous les jours jusqu'au 2 janvier

→ LES SPECTACLES

Un peu de swing, de jazz ou de rock ? Chaque vendredi soir avant Noël, des formations musicales investissent l'espace restauration du marché de Noël de l'Hôtel-de-Ville pour des afterworks aux pieds qui tapent et aux doigts qui claquent. Grande nouveauté cette année, avec un chapiteau installé place Chavanelle : cabaret avec danseurs, acrobates, comédiens et chanteurs, parade de Noël, dîner-spectacle, comptines... Mais aussi des courts-métrages à la médiathèque de Tarentaize, et des concerts au conservatoire Massenet. Le premier week-end des vacances, les 160 acteurs bénévoles de Val Grangent présenteront leur tout dernier spectacle de Noël, *Adelia et le pouvoir des Pierres*, au Parc Expo. Lumière, son, vidéo, effets spéciaux, pyrotechnie, 11 représentations en 3 jours, un show total pour les amoureux du spectacle grand public.

Afterworks musicaux, tous les vendredis de 18h à 20h30 ; chapiteau de la place Chavanelle : plusieurs représentations par semaine jusqu'au 2 janvier ;
Projections de courts-métrages à la médiathèque de Tarentaize le mercredi 22 décembre ;
Concerts du conservatoire le 8 et le 16 décembre ;
Val Grangent les 17, 18 et 19 décembre

→ LES ATELIERS

Sérigraphie, impression, kaléidoscope, éco-vannerie, thermoformage, bombe à graines : tous les mercredis du mois de décembre, la Maison du Projet abritera plusieurs ateliers pour les plus jeunes, à partir de 3, 6, 8 ou 12 ans. Idem dans les différents musées de la ville et de la métropole (MAI, Mine, MAMC, cité du Design), ainsi qu'à l'Office de Tourisme.

Programme détaillé des ateliers sur le site de la Ville de Saint-Etienne et auprès des différents lieux

→ LES SHOPS

À la recherche du cadeau qui claque, rendez-vous tout le mois de décembre dans la boutique éphémère de Trincamp, brocante d'ordinaire en ligne dédiée aux objets de football vintage. Maillots et produits dérivés des Verts bien sûr (qui veut un bob ?) mais aussi objets déco en lien avec le passé indus' de Saint-Étienne : le genre d'endroit où l'on va pour des cadeaux, et d'où l'on ressort avec seulement des trucs pour sa propre armoire et son propre salon. Dans un autre style (mais qui claque au moins autant sinon plus), les deux artistes Ella & Pitr seront en séance de « dédicaces chuchotées » dans leur boutique, l'après-midi du 4 décembre... Pour ceux qui rêvent de mettre un petit bout de leurs molosses chez eux. Et pour les autres, rendez-vous le 12 décembre au Numéro 8 - Lancer de Hâche, pour le Petit Marché de Noël des Copains. Jeux, livres, cartes cadeaux, produits bien-être, locaux et artisanaux : pour shopper bien, shoppe éthique.

Boutique Football Vintage, du 2 au 31 décembre à l'Atelier Imago, 19 rue Gambetta à Saint-Etienne ;
Boutique Ella & Pitr, 1 Arcades de l'Hôtel-de-Ville ;
Petit Marché de Noël des Copains : 8 rue de la République

→ LES ÉVÉNEMENTS

Des cours de danse avec du vin chaud, un marché créatif avec sept exposants (textile, bière, cosmétique, bijoux, bougies...), de la musique pour shacker son booty (ou pas, c'est pas obligé), de la sculpture sur glace, et des ateliers... Rendez-vous dimanche 5 décembre au Fil pour un Vivement dimanche en mode hiver, et sans Michel Drucker. Sinon à Sainté, le 4 décembre, une centaine de bars, restaus, commerces, artistes, compagnies, scientifiques et brasseries s'associent tous pour une première édition de la Sainte-Barbe à travers tous les quartiers de la ville. Ça n'a pas grand-chose à voir avec Noël, mais ça risque d'être l'un des événements les plus suivis de l'année. Le traditionnel défilé aura également lieu ce jour-là de la place Jean-Jaurès au parc Couriot, de même que le feu d'artifice.

Vivement l'hiver, le 5 décembre de 14 à 18 heures ;
Sainte-Barbe : toute la journée dans les bars, les restaus et les commerces de la ville, défilé à 19h15, feu d'artifice à 20h

→ LES GOURMANDS

Volaille, foie gras, fromages, escargots, miels, charcut', chocolat, confiote... Du 17 au 19 décembre, 70 producteurs locaux investissent le Parc Expo pour trois jours de « tiens si on goûtait un peu de ça », et tant pis pour le cholestérol : c'est Noël, faut bien mettre quelque chose sur la table et dans les assiettes, et si c'est gras et sucré, c'est encore meilleur. Alors joyeux Noël à tout le monde, et bon appétit bien sûr.

Marché de Noël des producteurs de nos terroirs, les 17, 18 et 19 décembre, au Hall B du Parc Expo

/ ZOOM SUR

ARC-EN-CIEL

PAR NIKO RODAMEL

Téo Lavabo © DR

La 17e édition de Face à Face, festival stéphanois du film LGBTI+, promet cette année encore trois jours intenses avec du ciné, de la danse, de la musique et par-dessus tout de la bonne humeur ! Côté cinoche, le programme est plutôt alléchant avec 12 longs métrages (dont 5 avant-premières) et 17 courts métrages présentés lors de la 9e nuit du court. La soirée d'ouverture donnera le ton avec la projection du cultissime *Kinky Boots* de Julian Jarrold, sorti en 2005 puis adapté en comédie musicale en 2013. Parmi les nombreux invités citons Pier & Flo, auteurs-compositeurs-interprètes du groupe Cassandre, la danseuse queer Lasseindra Ninja qui animera une Master Class de voguing, ou encore une partie de l'équipe de la série *Les Engagés* : seront présents le scénariste et co-réalisateur Sullivan Le Postec, ainsi que les acteurs Claudius Pan et Adrian De La Vega. Les spectateurs pourront en effet découvrir en avant-première les épisodes inédits de la saison 3. Autre personnalité invitée, le réalisateur autrichien Sebastian Meise viendra présenter son film *Great Freedom*, un biopic qui raconte avec une grande justesse la lutte d'un prisonnier (Hans Hoffmann) pour ses droits et sa liberté, dans l'Allemagne d'après-guerre où l'amour est puni par la loi. La clôture du festival s'annonce des plus festives, avec, après la remise des prix, le show du chanteur queer Téo Lavabo et un set de DJ Merguez. Parrainé cette année par l'acteur, chanteur et réalisateur Sohan Pague, le festival conserve le même crédo depuis ses origines : lutter contre les discriminations en valorisant la culture LGBTI+. Respect.

Festival Face à Face,
du vendredi 3 au dimanche 5 décembre au cinéma Le Méliès Saint-François à Saint-Étienne

Enneigé
GLA-GLA

© Gebeka Films

Que fait-on, lorsque l'hiver arrive ? Un tigre qui a perdu ses rayures part en voyage pour les retrouver. Une mamie invente des histoires pour sa petite-fille à partir de ses cartons à souvenirs. Une enfant donne une grosse dose d'affection à un chien errant qui en avait bien besoin. Un hérisson ne retrouve plus son terrier et sa famille, enfouis sous la neige. Et un lynx bien curieux décide d'aller faire un tour en ville. *En attendant la neige*, ce sont 5 films d'animation courts, imaginés par 5 réalisateurs aux univers différents. Pour permettre aux enfants d'aller plus loin dans leur approche du cinéma, le Family organise le 22 décembre un atelier stop-motion autour de ce film... Encore plus efficace qu'un coin de cheminée pour se réchauffer. CR

***En attendant la neige*, atelier stop-motion animé par François Lignier,**
mercredi 22 décembre à 16h au Family de Saint-Just Saint-Rambert. À partir de 5 ans

Doc
FÉLINE

© Haut et Court

Après le carnet de voyage *Tibet, Promesse de l'invisible* et le livre de photos *Tibet, minéral animal* du photographe Vincent Munier ; après l'ouvrage *La panthère des neiges* écrit par Sylvain Tesson et récompensé par le prix Renaudot en 2019, place à présent au film documentaire, au titre éponyme. Au cœur des hauts plateaux tibétains, le photographe entraîne l'écrivain dans sa quête de la panthère des neiges, animal emblématique mais rare et discret. Le 17 décembre au Méliès Saint-François, la projection du documentaire sera suivie d'un échange en salle avec l'association Tonga Terre d'Accueil. CR

Ciné-échange *La Panthère des neiges*, de Marie Amiguet & Vincent Munier, vendredi 17 décembre à 20h30 au Méliès Saint-François à Saint-Etienne. Prévente à l'accueil du cinéma

/ DÉCEMBRE AU CINÉMA

CINQ SEMAINES EMBALLANTES

Riche de ses cinq mercredis (et donc d'un nombre de sorties lui conférant un profil d'oie farcie du réveillon), le mois de décembre tient du super calendrier de l'avent, qui distribuerait encore ses surprises après Noël. Dont certaines, excellentes... PAR VINCENT RAYMOND

Nature et coucheries. Voilà, à gros traits, les deux principales thématiques du mois, avec toutefois quelques notables exceptions – à l'instar des deux films iraniens, ***Le Diable n'existe pas*** de Mohammad Rasoulof (01/12) et ***Un héros*** de Asghar Farhadi (15/12). Ours d'Or 2020, le premier assemble quatre courts métrages ayant trait à la question de la peine de mort (et des liens plus ou moins souterrains entre eux), le second montre comment un pauvre bougre, contraint de revendiquer une bonne action qu'il n'a pas commise, voit son existence dévastée. Dans les deux cas, l'absurdité tragique de la société iranienne éclate, gangrenée de paradoxes et d'hypocrisie morale. Un peu plus à l'Est, Mamoru Hosoda livre avec son nouvel anime ***Belle*** (29/12) une nouvelle fable sur le hiatus entre le monde réel et son "double" – particulièrement d'actualité ici puisqu'il traite d'un métavers où une ado complexée et solitaire s'épanouit grâce à son avatar, icône de la pop. Même si l'on retrouve les thèmes chéris de Hosoda et l'impressionnante maîtrise graphique (payant son tribut à Satoshi Kon), on peut avoir le tympan fragilisé par les chansons...

La Pièce rapportée

© Atelier de production_Orange Studio_Auvergne-Rhône-Alpes cinéma

NATURE...

Révélé par *Demain*, Cyril Dion revient avec ***Animal*** (01/12) dans lequel il promène autour du monde deux ados militant en faveur de l'environnement à la rencontre de scientifiques, agriculteurs, éleveurs, politiques, etc. afin d'illustrer leurs craintes et colères et démontrer globalement la co-dépendance de l'Homme en tant qu'animal dans un "grand tout"... À ranger dans la collection des documentaires concernants-mais-emplis-de-bonnes-ondes dont la surproduction actuelle mériterait une compensation carbone. ***La Panthère des neiges*** de Marie Amiguet et Vincent Munier (15/12) n'explore qu'un seul territoire, puisque c'est le *making of* du *best seller* de Sylvain Tesson, Prix Renaudot 2019 racontant la traque photographique du félin au Tibet. Le problème ici, c'est la logorrhée de Tesson dont la voix off meuble le silence d'extraits de son récit, nous privant de fait de la méditation de l'affût et des paysages. Dans ***Mystère*** de Denis Imbert (15/12), on touche à du plus classique avec une gamine dévastée par la disparition de sa mère, mais retrouvant goût à la vie en recueillant un chiot – sauf qu'il s'agit d'un louveteau et qu'on se situe en milieu rural parmi des éleveurs hostiles. Forcément, ça va coincer, mais ça se terminera bien...

COUCHERIES...

Avant de voir ***Tromperie*** d'Arnaud Desplechin (29/12), on a l'embarras du choix. Comme l'abstrait et abstrus ***The Cloud in Her Room*** de Xinyuan Zheng Lu (22/12), objet filmique chinois qui dissimule vraisemblablement une ou plusieurs histoires derrière une forme semi-expérimentale un brin tape-à-l'œil. On lui préférera le net et sans bavure ***Lingui, les liens sacrés*** de Mahamat-Saleh Haroun (08/12), où une mère tchadienne célibataire doit, contre ses convictions et la loi, aider son adolescente de fille à avorter. Elle ira même bien au-delà dans ce combat illustrant la situation des femmes : toujours en légitime défense face à l'emprise masculine.

Deux comédies réussies avec Philippe Katerine encadrent décembre : le burlesque et virevoltant ***La Pièce rapportée*** d'Antonin Peretjatko (01/12) où il est un fils de famille benêt trompé par son épouse qui s'ennuie et ***Le Test***, une course-poursuite familiale trépidante d'Emmanuel Poulain-Arnaud (29/12) où il trompe son épouse cette fois.

Malgré le risque de déjà-vu – annoncé en octobre, le film avait été déprogrammé –, on conclura avec l'étonnant ***Les Amants sacrifiés*** (08/12). Derrière la promesse romanesque de ce titre désuet se dissimule une histoire risquant de déconcerter celles et ceux qui prisent la bizarrerie chez Kiyoshi Kurosawa : le cinéaste s'inspire en effet ici du drame d'un couple de Japonais durant la Seconde Guerre mondiale, ayant cherché à dénoncer auprès de l'Occident les crimes de son pays. Amour, amitiés, confiance, trahison, tortures, rebondissements sont magnifiés dans ce mélo d'espionnage raffiné. Il faut toujours (re)finir en beauté...

/ LE FILM DU MOIS

LA CROISADE : AU VERT, LES ENFANTS !

Conte / Un argument presque truffaldien dans un contexte de péril environnemental... Louis Garrel confirme la grâce et la force de son cinéma dans un conte moderne méritant d'être celui de Noël. Bravo ! PAR VINCENT RAYMOND

© Why Not Productions

Jeunes quadras parisiens, Abel et Marianne découvrent que leur ado Joseph a subrepticement vendu quantité d'objets leur appartenant depuis des mois pour financer un grand projet secret, auquel participe une Internationale d'enfants désireux de prendre l'avenir de la planète en mains. La stupeur passée, et si Joseph leur avait ouvert les yeux ?

Sale temps pour la planète, et triste époque pour le documentaire environnemental. Depuis que le drone permet de tourner des belles images écologiquement déculpabilisées des reliquats de la beauté du monde, les ciné-tracts concernants s'additionnent, s'empilent, s'entassent sur les écrans. Tous se veulent lanceurs d'alerte (ils n'ont pas tort : la maison brûle) ; tous s'estiment légitimes (ils ont raison : ils vivent sur Terre et c'est la seule planète habitable). Mais le cri qu'ils pensent singulier se noie finalement dans un brouhaha de hérauts du climat, de la nature, de la jeunesse-qui-s'engage, des initiatives... Inconsciemment sans doute, ils finissent par construire les mêmes constats alarmo-catastrophistes tempérés par l'héroïsation optimiste d'une nouvelle génération volontariste. Dans la même esthétique. Du nanan pour les sorties scolaires ou les convertis de la première heure. Et un documentaire chasse l'autre par substitution, peu ou prou. Mais la maison continue à brûler...

BREF, C'EST TRÈS BIEN...

Alors, s'il ne fallait conserver qu'un film de cette année ayant connu à Cannes une sélection d'œuvres "pour l'environnement", ce serait sans hésitation *La Croisade* de Louis Garrel. Parce que c'est une fiction ? Justement, mais pas seulement. Parce qu'elle tient de la fable ou du conte, au sens le plus traditionnel du terme, un genre dont raffolait le regretté Jean-Claude Carrière – co-auteur de ce qui sera son ultime contribution au cinéma. La fable ne chapitre pas : elle emporte dans son récit et laisse au bout du compte dans le repli de sa morale une petite graine en contrebande, moins périssable que celle de l'épidermique reportage documentaire. C'est en partie pour cela que le grand public est aujourd'hui plus enclin à voir et revoir *Le Dictateur* de Chaplin, *To Be or not To Be* de Lubitsch, *Blitzwolf* de Tex Avery que les docs de propagande *Why We Fight* de Litvak et Capra, alors que le message s'avère identique : combattre les nazis.

Si, comme on le voit ici « *aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années* », peu importe la durée d'un film s'il atteint son harmonie narrative. Inhabituellement bref sur le papier (1h07), *La Croisade* se révèle d'une stupéfiante densité en embrassant pleinement son sujet et en le traitant avec force rebondissements cocasses, mais aussi en offrant des sous-intrigues de rom-com adolescente, de semi-anticipation ou de corrosive satire sociale au rythme impeccable... sans négliger de nimber le tout d'une poésie rendant l'utopie crédible. L'imbrication est si naturelle qu'on a l'impression d'assister à une tranche de vie ordinaire chez des bobos parisiens un peu perchés et adulescents mais finalement prêts à entrer dans le concret du monde, poussés aux fesses par des enfants plus mûrs qu'eux. La nonchalance lunaire de Louis Garrel, à laquelle répond la bienveillance maternante de Laetitia Casta, font merveille : ils apparaissent plus dilettantes que leur Joseph ; d'ailleurs, ils ne savent même pas se fâcher lorsqu'ils découvrent sa "bêtise". La mise en scène, tout en fluidité, épouse leur candeur ; elle nourrit le conte par ses respirations et sa légèreté. Et le message passe avec élégance. Cette *Croisade* mérite de devenir un classique et, pourquoi pas, d'inspirer des vocations...

●●●●○ ***La Croisade*, de et avec Louis Garrel (Fr., 1h 07),** avec également Laetitia Casta, Joseph Engel, Julia Boème...

LE DIABLE N'EXISTE PAS : QUATRE MORTS ET UNE SEULE VIE

Peine de mort / Un film en quatre temps et en crescendo pour montrer la banalité de la peine capitale en Iran, où la mort donnée sur ordres détruit par contrecoup bien des vies. Un conte d'une tragique beauté visuelle, douloureusement bien interprété, comme toujours chez Mohammad Rasoulof. Ours d'Or à Berlin en 2020.

PAR VINCENT RAYMOND

© Poyan Behagh/Pyramide Distribution

Un père de famille, époux et fils attentionné, exerce un métier peu commun ; un militaire cherche à éviter de participer à une exécution capitale ; un autre militaire profite d'une permission pour aller fêter l'anniversaire de sa fiancée ; une jeune femme expatriée débarque en pleine campagne pour faire connaissance avec son oncle malade… sans se douter de ce qu'elle va découvrir. Quatre courts métrages se déroulant dans l'Iran contemporain, quatre histoires se répondant entre elles, quatre contes liés à la question de la peine de mort…

De la contrainte naît la créativité – hélas ! Rasoulof a opté pour ce film en quatre tableaux afin d'éviter d'attirer l'attention sur son travail. Pour qui est familier du court métrage (et de sa construction "à chute", sans exécrable jeu de mot), son premier volet se révèle prévisible ; mis en perspective dans la globalité de l'œuvre, il prend une dimension davantage inquiétante contrastant avec son apparente douceur : la peine de mort est cette épée de Damoclès gangrénant le quotidien, menaçant tout le monde, et dont tout un chacun peut être malgré lui complice. Une mécanique bien huilée, conçue par des Hommes, à laquelle le diable est étranger.

C'est l'ombre ruinant chaque tableau, ternissant moralement la beauté absolue des plans – dans le troisièmement segment tout particulièrement rappelant *Le Cid*, où les bois et la campagne exhalent une douce sensualité induisant des frôlements entre les deux fiancés –, pareille aux crânes représentés jadis dans les vanités. La beauté semble se donner à voir en pure perte ; et la jeunesse faire l'ellipse du bonheur pour devenir prématurément vieille, agonisant dans une nature reculée et sèche (au diable vauvert…) dans le quatrième film. Comme si elle était passée à côté de sa vie…

REQUIEM POUR ANASTASIE ?

Alors que la censure iranienne n'était pas parvenue à contrarier la réalisation de ce film fatalement critique à l'égard du régime – et d'autant plus attendu qu'il fut récipiendaire de l'Ours d'Or à Berlin en 2020 –, la pandémie l'a obtenu en lui infligeant l'équivalent de plus de 18 mois de purgatoire. Une ironie du sort dans laquelle on se gardera bien de lire quelque "justice immanente", mais posant une fois encore l'énigme du cinéma iranien et de ses cinéastes mis à l'index et/ou incarcérés et/ou interdits de filmer etc., continuant tant bien que mal à produire dans une semi-clandestinité une œuvre où la dimension artistique n'est jamais abolie par la revendication politique, et surtout à la diffuser hors des frontières persanes. Ce qui lui vaut un surcroît d'exposition dans les festivals internationaux, où Panahi et Rasoulof sont – à raison – récompensés, la précarité de leur situation rejaillissant alors sur les autorités iraniennes. Au même moment, Asghar Farhadi signe des films tout aussi critiques sur les mœurs de son pays (et tout autant reconnus à l'étranger : il est sur le point de récolter son troisième Oscar) mais semble jouir d'une forme d'invulnérabilité médiatique rendant finalement peu lisible la politique censoriale de la république islamique – dont le comité serait, semble-t-il, assez "souple", ce qui expliquerait pourquoi les ciseaux d'Anastasie se retrouvent si souvent dans ce qui ressemble à une impasse (soit les films défavorables échappent à ses coupes, soit ils ne lui sont même pas soumis). Reste une possibilité : l'Iran laisse à dessein diffuser des films montrant la rigueur de sa société (*Pig, Yalda, La Nuit du pardon…*) afin de prouver *a contrario* que l'État n'est pas si répressif que cela. Ce serait machiavélique, voire diabolique ; heureusement, le diable n'existe pas…

●●●●○ ***Le Diable n'existe pas* de Mohammad Rasoulof (Iran, 2h 32)**
avec Ehsan Mirhosseini, Shaghayegh Shourian, Kaveh Ahangar…

L'AILLEURS ICI

PAR CERISE ROCHET

Migrations /

Coconstruit et organisé par le réseau TRACES et nombre de ses partenaires, les *Images Migrantes* 2021 feront escale à Saint-Étienne du 3 au 5 décembre. Un événement destiné à questionner des enjeux liés à l'exil et à la migration, en s'appuyant sur la projection de films et documentaires. Après l'invocation d'images « spectaculaires », d'histoires « extraordinaires » pour traiter de ces questions, le cinéma et la réalisation de documentaires semblent aujourd'hui vouloir davantage s'intéresser à l'intime et au détail, entrant de fait dans une sorte de « normalisation » des représentations. De l'accueil des mineurs isolés à la question de l'hébergement, du droit des étrangers à l'interprétariat, 9 thématiques seront ainsi abordées au travers de la projection de 11 films, au Méliès Saint-François le vendredi soir, ainsi qu'à l'Amicale laïque de Tardy le samedi toute la journée et le dimanche après-midi.

Réseau TRACES

***Images migrantes*, rencontres cinéma et migrations,** du vendredi 3 au dimanche 5 décembre au cinéma Le Méliès Saint-François, et à l'Amicale laïque de Tardy à Saint-Etienne

→ PLUS DE CRITIQUES CINÉ SUR WWW.PETIT-BULLETIN.FR

LES BONS PLANS DU PETIT BULLETIN EN PARTENARIAT AVEC L'OFFICE DE TOURISME DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

SAINT-ÉTIENNE : 24 HEURES POUR VOUS SURPRENDRE

© Saint-Étienne Tourisme & Congrès / Marion Dubanchet

09 00

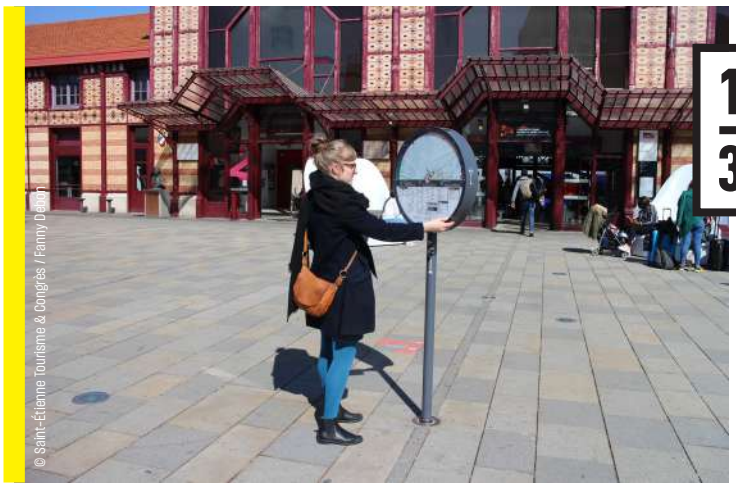
Pourquoi ne pas commencer la journée autour d'un bon thé ou café ? Direction **Kitchen Street** pour un petit déjeuner gourmand dans une ambiance cosy à la déco vintage qui a été soigneusement chinée, à base de luminaires en rotin et de chaises en métal. Ici, on ne cuisine que des produits locaux et de saison et le plastique est banni. Une pause gourmande pour bien démarrer votre itinéraire autour d'un thé, d'un cappuccino, et pourquoi pas d'une pâtisserie maison. Le restaurant propose également une offre traiteur, des déjeuners sur le pouce et des brunchs à emporter.

10 00

Pour s'inspirer, on pousse les portes du **Magasin Saint-Étienne Hors Cadre, le nouveau concept de l'Office de Tourisme.** Shopper oui, mais shopper local ! Le lieu propose un échantillon de produits originaux et locaux. Ici, on aime mettre en lumière les savoir-faire ligériens avec des produits sourcés et/ou designés à moins de 50 kilomètres de la ville verte. Ils sont producteurs, créateurs, et artisans, et sont mis à l'honneur à travers trois univers : gourmand, pimpant et explorateur.

© Saint-Étienne Tourisme & Congrès / Marion Dubanchet

10 30


© Saint-Étienne Tourisme & Congrès / Fanny Dumas

Cap sur le Gouvernail ! Le quoi ? Écoresponsable, 100 % mécanique et donc sans branchement, **le Gouvernail** a révolutionné l'orientation piétonne en la rendant beaucoup plus ludique quand d'autres doivent rester le nez collé sur leur téléphone pour retrouver leur chemin. Il s'agit d'un cadran mobile qui oriente le piéton sur un plan et l'aiguille vers la bonne direction. Présentée à la Biennale du design 2019, vous trouverez un exemplaire de cette drôle de boussole à la gare Châteaucreux ainsi que sur la place Jean Moulin. Une façon de se réapproprier l'espace et de travailler son sens de l'orientation. Pour nous ce sera direction le M.U.R.

11 00

Tous les premiers samedis du mois, à 11 heures justement, ce mur se métamorphose. Le support de 3 x 8 mètres , installé rue du Frère Maras, y accueille le collage d'un nouvel artiste invité, présent pour l'occasion. Né de l'initiative des artistes stéphanois Ella & Pitr, le M.U.R. a fêté son centième collage cette année. Après en avoir pris plein les yeux, on vous invite à poursuivre la balade artistique en remontant la rue, pour tomber nez à nez avec des géants contorsionnés, marque de fabrique d'**Ella & Pitr**, qui ornent les portes de garages de la rue Henri Gonnard. Quand le street art s'empare de la ville.

© Saint-Étienne Tourisme & Congrès / Marie-Line Romeyer

© Saint-Étienne Tourisme & Congrès / Cyrille Cauvet

© Saint-Étienne Tourisme & Congrès / Christophe Roy

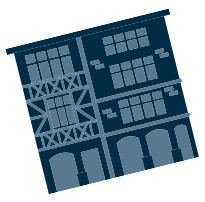
12 00

Parce que cette virée vous a mis en appétit et que **les Halles Mazerat** sont juste à côté, pourquoi ne pas en profiter ? Si vous n'avez pas encore eu l'occasion de redécouvrir les anciennes halles, c'est le moment. Inaugurées au mois de septembre, elles ont conservé leur structure esprit Baltard et pas moins de 24 commerçants y ont pris leurs quartiers. Bar à truffes, street food taïwanaise, fromagers, poissonnier, traiteur, marchand de vin.... Impossible de ne pas céder à la tentation de ramener de bons produits à la maison. Ensuite, prenez place pour déguster quelques gourmandises de votre choix dans une ambiance comme seules les halles en ont le secret.

© Saint-Étienne Tourisme & Congrès / DR

14 00

En route pour une balade digestive. Pour cela, faites un tour du côté de Firminy Vert, classé Site Patrimoine Remarquable. Visitez **le site Le Corbusier**, le plus grand conçu par l'architecte dans toute l'Europe, et le deuxième au niveau mondial. Maison de la culture, église, unité d'habitation, stade municipal, l'architecte a laissé son empreinte sur tout un quartier.
Et comme vous n'êtes pas loin, découvrez **l'immense musée à ciel ouvert de street art à Roche-la-Molière**. Il s'y affiche à tous les coins de rue et la ville a même lancé depuis 2015 le S.A.F.I.R, un festival entièrement dédié à cet art urbain.



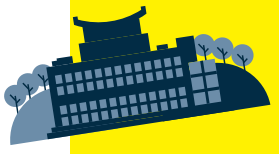
16 30

De retour sur Saint-Étienne, profitez-en pour découvrir l'histoire du café. La ville ne manque pas de musées et de sites patrimoniaux (**Musée d'Art Moderne et Contemporain**, **Musée d'Art et d'Industrie**, **Musée de la Mine**, **cité du Design**, **Demeure Chamoncel**, etc.). Aujourd'hui, on zoome sur une petite pépite, plutôt graine de musée : plus besoin d'aller jusqu'en Colombie, grâce au **Village Café Chapuis**, une première dans le pays. De son histoire à sa consommation en passant par ses arômes, faites le plein de découvertes et aiguisez vos sens ! Et comme cette journée est aussi placée sous le signe de la gourmandise, vous pouvez faire une escale à la boutique pour faire le plein de bâtons crème... et une dégustation dans le coffee shop.

© Saint-Étienne Tourisme & Congrès / Magali Stora

20 00

Pour terminer cette journée en beauté, si vous alliez voir un spectacle à **la Comédie, au Fil** ou encore passer la soirée à **l'Opéra** ? Pour ne pas la manquer, la Comédie se pare de lumières blanches à chaque représentation. Du côté de l'Opéra et de son toit en forme de barque, on fait tout sur place : spectacles, décors, mais aussi costumes. Un savoir-faire à découvrir lors de visites des ateliers, pour apprendre quel processus se cache derrière la création d'une œuvre, accessibles dès 7 ans. Et si une journée vous semble bien courte pour découvrir cette ville qui se renouvelle, pourquoi ne pas prendre une journée de plus ?



SAINT-ÉTIENNE HORS CADRE, QUELS OUTILS POUR VOUS AIDER ?

Vous retrouverez le City guide au Magasin Saint-Étienne Hors Cadre, pour découvrir Saint-Étienne hors des sentiers battus, à travers quatre propositions :

- **La Collection**, qui répertorie les lieux, quartiers et activités qui incarnent l'état d'esprit stéphanois et sont incontournables pour comprendre notre territoire.
- **Le Tour en Ville**, qui offre un concentré des lieux les plus inspirants et les plus créatifs.
- **Le Grand Tour**, pour une découverte originale en 11 virées ouvrant sur le territoire.
- **La Programmation Hors Cadre** : un foisonnement de festivals, événements, spectacles vivants et œuvres éphémères à ne pas manquer tout au long de l'année.

Pour dénicher tous les bons plans en temps réel quand vous êtes en ville, Saint-Étienne Tourisme & Congrès vous invite à vous rendre sur sa web app : www.stephanois-hors-cadre.fr en complément du site internet pour s'inspirer : www.saint-etienne-hors-cadre.fr

© Gaëlle Desgranges

Ticket

ULTIME ÉRECTION

L'existence dont certains rêvent, Jacques Rainier l'a entre les mains : riche industriel approchant la soixantaine, l'homme vit une brûlante passion avec une jeune femme de trente ans de moins que lui. Sauf qu'un beau jour, Jacques se met à douter, au point de remettre en cause sa propre identité et de foutre en l'air son rapport aux autres : l'impuissance pourrait-elle le guetter ? En explorant la fragilité de l'homme face à la représentation du masculin, et l'appréhension du déclin de la virilité, cette œuvre de Romain Gary se pose en critique acerbe d'une société capitaliste qui nie le vieillissement, et exalte la suprématie du mâle en perpétuelle quête pour le pouvoir. CR

***Au-delà de cette limite, votre ticket n'est plus valable,* d'après l'œuvre de Romain Gary, par la compagnie Le Bruit des Couverts,** jeudi 2 décembre à 20h à la Maison de la Culture de Firminy

MOTS SUR MAUX

PAR CERISE ROCHET

Dans la tête /

© Niko Rodamel

Il y a le conflit, et puis, il y a les conséquences du conflit. Celles que l'on voit : occupation des terres, du ciel, des logements, de l'eau. Et puis, celles qu'on ne voit pas : occupation de l'espace mental, maladies psychiques, troubles de la personnalité. Psychiatre, psychothérapeute et auteure palestinienne, Samah Jabr écoute, soigne et retranscrit les souffrances invisibles de ceux qui subissent la colonisation. Schizophrénie, bipolarité, perte de sommeil… Que peut devenir l'Homme, son esprit, son âme, son cerveau, face à la persécution ? Quelles répercussions la colonisation peut-elle avoir sur l'individu en tant qu'être intime ? Avec son recueil de chroniques psychiatriques, l'auteure-docteure met en lumière les effets subtils mais dévastateurs du conflit israélo-palestinien, abordant ainsi le sujet d'ordinaire polémique dans son aspect le plus humain. Mis en scène par Grégory Bonnefont et la compagnie L'Ame à la vague, *Derrière les fronts* invite à une relecture des enjeux politiques de ce territoire, à travers la force du témoignage. Poignant.

Derrière les fronts,
avant-premières jeudi et vendredi 3 décembre au centre culturel de La Ricamarie en présence de Samah Jabr, et le 22 mars salle Jean-Dasté à Rive-de-Gier

#SCÈNE

LECTURE ET CONTE
Voyage à Vendhiver
Conte musical,
Compagnie Vendhiver
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Mer 1er déc à 15h ; 17€

THÉÂTRE
Vilain Canard !
Cie Lignes de fuite
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Mer 1er et jeu 2 déc mer à 15h30, jeu à 10h et 14h15 ; de 4€ à 26€

THÉÂTRE
On aurait dû jouer Tartuffe
Cie La Tarlatane
Salle André Pinatel
Rue Eugene Bonnardel,
Saint-Genest-Lerpt (04 77 50 57 30)
Ven 3 déc à 20h ; jusqu'à 10€

THÉÂTRE
Une vie
Avec Clémentine Célarié
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay – Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond
(04 77 31 04 41)
Ven 3 déc à 20h30

DANSE
Dance me
Musique de Léonard Cohen
BJM – Les Ballets Jazz de Montreal
Andonis Foniadakis, Annabelle Lopez Ochoa, Ihsan Rustem
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Ven 3 déc à 20h ; de 10€ à 41€

THÉÂTRE
Biface
"Expériences au sujet de la Conquête du Mexique 1519 – 1521" Bruno Meyssat / Cie Théâtres du Shaman
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne
Du 1er au 3 déc, 20h

THÉÂTRE
Mamie luger
Compagnie Ah! (92). D'après le roman de Benoît Philippon
Théâtre de la Grille Verte
2 rue Alfred Colomber – Quartier Tardy, Saint-Étienne
Ven 3 déc à 20h ; 06 85 06 24 95 ; 8€

THÉÂTRE
7 sœurs de Turakie
Emili Hufnagel et Michel Laubu / Turak Théâtre
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne
(04 77 25 14 14)
Du 2 au 4 déc, 20 h / sam. 4 · 17 h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Vivant
Jean-Rémi Chaize
Château du Rozier
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Sam 4 déc à 20h30 ; 16€

THÉÂTRE
Mon monde à toi
Théâtre des Tarabates, éveil artistique
La Passerelle
Rue du 11 Novembre, Saint-Just Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Sam 4 déc à 9h30, 10h30, 11h30, 15h30, 16h30 ; 5€

THÉÂTRE
Le Dieu du carnage
De Yasmina Reza – Cie Saté-Âtre
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne
(04 77 25 39 32)
Sam 4 déc à 20h ; 12€/8€/6€

THÉÂTRE
Vive demain !
avec Michèle Bernier
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Mar 7 déc

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Sandrine Sarroche
Le Majestic
1 place Voltaire, Firminy (04 77 39 28 18)
Mer 8 déc à 20h

© Carnival Cinema

Cirque
SACRÉ

À la croisée du cirque et de la danse, la compagnie Recirquel, pionnière du cirque contemporain en Hongrie, livre avec *My Land* une performance épatante, repoussant les limites du corps humain. De corps à corps emmêlés aux jeux de contrastes entre ombre et lumière, accompagnés sur scène par des chants traditionnels et sacrés, sept acrobates plongent dans les racines de l'humanité pour raconter une histoire. La leur, la nôtre, celle du lien avec la terre d'origine, de la quête de l'Homme pour sa liberté. Mains à mains, jonglage, contorsions, acrobaties en tout genre : une plongée dans un univers sublimé par le mouvement chorégraphique. CR

***My Land*, par la compagnie Recirquel,** vendredi 10 et samedi 11 décembre au théâtre du Parc à Andrézieux

© Compagnie ZAD

Théâtre
IRRÉVERSIBLE

« *– Il fallait en finir. – Mais pourquoi ? – Parce qu'on n'était rien.* » Il et Elle vivent avec leurs enfants, prisonniers d'un quotidien difficile, abandonnés par une société qui se moque bien d'eux et de leur sort. Entre désespérance et raison glaciale, guidée par les cartes qu'elle interroge pour se convaincre du bien-fondé de ses funestes projets, Elle va provoquer le souffle de la bombe, l'inévitable, l'irrémédiable. Comment, autrement, aurait-elle pu continuer à résister face à l'absurdité du monde et l'anéantissement lent de l'existence ? CR

***Le Souffle de la Bombe*, par la compagnie Zone Artistique à Défendre,** jeudi 16 et vendredi 17 décembre au Chok Théâtre à Saint-Etienne

Secrets
EXPRESS YOURSELF

Deux sœurs et un frère se rejoignent au bord de la mer, après l'enterrement de leur père. 3 jours. 3 jours pour se retrouver après une longue absence, 3 jours pour faire éclater de lourds secrets de famille, 3 jours pour redessiner la place de chacun au sein de la fratrie, 3 jours pour faire corps malgré les différences. Un jeu vif, rythmé par une écriture ardente, « sur la crête des mots », qui amène le spectateur dans une possibilité de coexistence des contraires… Le tout, bercé par une icone pop des 90's. CR

© Emilie Beauvais

***Into the groove (écorchés mais heureux)* par la compagnie Supernovae,** du mardi 14 au jeudi 16 décembre à la Comédie de Saint-Etienne

Théâtre
PAR-DELÀ LES CLICHÉS

Bruxelles, un jour de brocante, quelques années en arrière. Plasticien et vidéaste, Benoit Faivre et Tommy Laszlo tombent sur un album de photos de famille. Des images de Berlin, des photos d'enfance, de mariage. Tout l'album est consacré à l'existence d'une petite fille. Et puis… au beau milieu de toute cette vie racontée sans légende, une plage de sable avec, au loin, un drapeau nazi. Sur scène, au micro, Benoit et Tommy commentent en direct les images vidéo ramenées de leur quête à travers l'Europe pour reconstituer l'histoire de cette inconnue. Un spectacle qui mêle théâtre, documentaire, histoire et Histoire. CR

© Thomas Faverjon

***Vies de papier*, par la compagnie Bande Passante,** le mardi 7 décembre à 20h30 à l'espace culturel La Buire à l'Horme

CIRQUE
Machine de cirque
Par la cie Machine de Cirque
La Comète (ancienne Comédie)
7 rue Emile Loubet, Saint-Étienne
Mer 8 déc à 20h ; 20€/15€

THÉÂTRE
Ego-sytème, le musée de votre existence
Théâtre musical a cappella
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Jeu 9 déc à 20h ; 21€

CIRQUE
Mississipi + Pode Ser
Cie Puéril Péril
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Mer 8 et jeu 9 déc mer à 15h30, jeu à 10h et 19h30 ; de 4€ à 26€

THÉÂTRE
Le Monde de Peter Pan
Comédie musicale
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay – Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond
(04 77 31 04 41)
Ven 10 déc à 19h

THÉÂTRE
Il a beaucoup souffert Lucifer
Antonio Carmona / Mélissa Zehner / Cie Si Sensible
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne
(04 77 25 14 14)
Du 7 au 10 déc, mar. 7 à 14 h et 19 h ; mer. 8 à 15 h et 19 h ; jeu. 9 à 10 h et 14 h ; ven. 10 à 10 h et 14 h

THÉÂTRE
Hugo au bistrot
Par Jacques Weber
La Passerelle
Rue du 11 Novembre, Saint-Just Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Ven 10 déc à 20h30 ; de 10€ à 25€

THÉÂTRE
Kids VS Joker
8 héros sur scène : Les Marvels : Captaine America, Batman, Spiderman, Catwoman.
Les Disneys : Aladdin, La reine des neiges, Vaiana, le Roi Lion.
Espace Guy Poirieux
14 avenue Charles de Gaulle, Montbrison (04 77 96 39 42)
Sam 11 et dim 12 déc ; 6 représentations dans le week-end.
06 76 71 99 44 ; 15€/12€

THÉÂTRE
La mécanique du hasard
Cie Théâtre du phare
Espace culturel La Buire
Place Lanet, L'Horme
(04 77 22 12 09)
Dim 12 et lun 13 déc dim à 17h, lun à 10h ; de 6€ à 14€

CIRQUE
Accroche-toi si tu peux
Cie les Invendus
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Mar 14 déc à 14h15 et 19h30 ; de 4€ à 26€

THÉÂTRE
Un peu perdu
Cie Conte en ombres
Travelling Théâtre Le Verso
61 rue de la Richelandière, Saint-Étienne (04 77 47 01 31)
Mer 15 déc à 15h30 et le dim 19 déc à 16h30 ; de 6€ à 12€

THÉÂTRE
Les présidentes
Théâtre de l'Incendie
Co-accueil avec la Comédie de Saint-Étienne – CDN
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin – Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie
Du 14 au 17 déc, à 20h ; de 10€ à 15€

THÉÂTRE
Macbeth Hôtel
Compagnie Halte
Théâtre du Parc
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)
Jeu 16 et ven 17 déc à 20h

JEUNE PUBLIC
Dans mon beau jardin… il y a un arbre
Spectacle musical par le Chœur Spirito, dès 3 ans
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Du 15 au 18 déc, mer 10h30, 15h et 17h, sam 10h30, 15h et 17h

SPECTACLES DIVERS
The Pajama Game
Comédie musicale
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
Mer 22 déc à 20h ; 21€

ADIEU TRIS-TESSE !

PAR ALAIN KOENIG

Festif /

Rituel des fêtes solsticiales de Janus, le désormais célèbre concert du Nouvel An ravive la tradition musicale séculaire de Vienne à New York. Une année meurt et s'ouvre enfin, pour l'orchestre et les chœurs, un nouveau livre. 2021 n'aura que chichement exorcisé son grand frère 2020, morose et carcéral. Les promesses d'un monde meilleur déroulent leur rouge amnésie au monde « d'avant ». Substituons donc, avec entrain, au morne réel, celui de Spielberg, aux chiffres quotidiens du Covid, le rêve de la *West Coast* hollywoodienne ou de Cinecittà. Laissons Giuseppe Grazioli, chef principal de l'O.S.S.E.L., *faire son cinéma*, et voyageons en musique, sur la bande-son d'*Harry Potter*, d'*E.T.* ou de *West Side Story*. Adieu 2021 ! Que nos regards se tournent vers la lumière… d'un grand écran, en 2022 !

© Marco Borelli

Réveillon au cinéma, Concert du Nouvel An, par l'O.S.S.E.L., Chœur Lyrique Saint-Étienne-Loire, dir. Giuseppe Grazioli,
vendredi 31 décembre à 19 heures à l'Opéra de Saint-Étienne

Cuivré

ÉLOGE DU PISTON…

Non, il ne s'agit pas d'un brûlot invitant à la délation, mais d'une incantation à la magie de Noël. Bonnets du Père Noël, carols et bien sûr, les cuivres de l'orchestre de notre belle cité. Cors, trombones, tubas ou trompettes fédérés par la vigoureuse battue d'Eric Varion. Aaron Copland, compositeur US emblématique, débutera le concert avec sa célèbre et jazzy *Fanfare for the common man*. D'autres classiques entrecoupent les gobelets de vin chaud à la cannelle : *les Tableaux d'une exposition*, du très modeste Moussorgsky, dans une transcription pour cuivres d'Elgar Howarth. C'est encore sur le continent américain que s'achèvera le programme, avec Piazzolla, Jim Parker ou Leroy Anderson. En rentrant chez vous, n'oubliez pas de revoir le film *Brassed off*, en français, *Les Virtuoses*, pour bien astiquer vos cuivres. AK

***Cuivres en lumières*, par les Cuivres et percussions de l'O.S.S.E.L., dir. Eric Varion,**
mercredi 8 décembre à 20 heures à la Bourse du Travail de Saint-Étienne

© photo mise à disposition par l'Opéra de Saint-Etienne

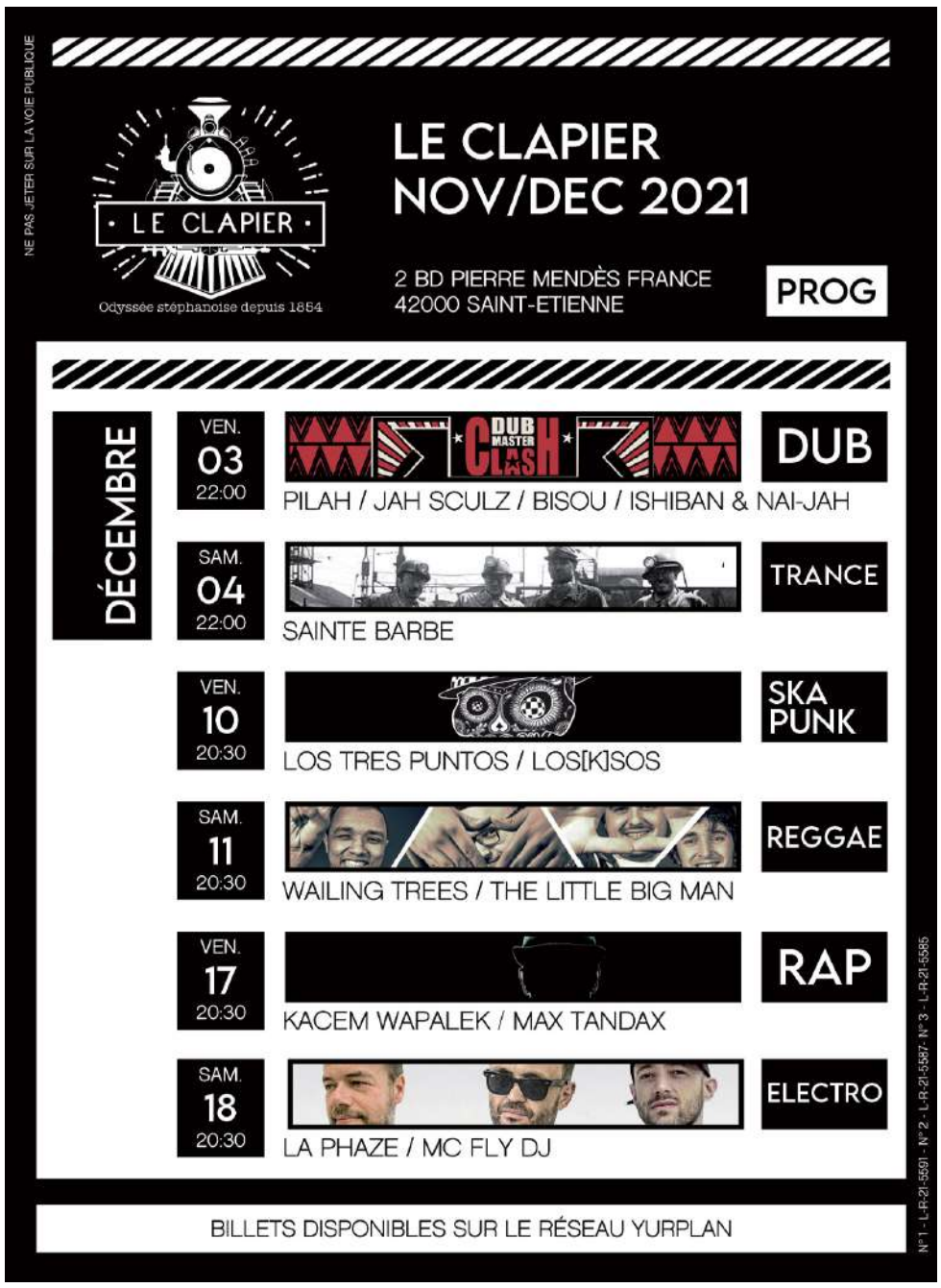
Classique

CAUCHEMAR EN CUISINE

Une maison de pain d'épices, une sombre futaie, une sorcière activant son four pour dévorer deux petits nécessiteux qu'elle engraisse, exposés aux périls de la funeste forêt par une mère, pour le moins légère dans son application du principe de précaution. Les ingrédients du conte de Grimm sont ici magnifiés par la musique d'Humperdinck, disciple, assistant et ami du grand Richard Wagner. À l'ombre du grand homme, sa postérité apparaît injustement falote… On retrouve cependant ici toutes les bonnes recettes : un opéra familial, à l'écriture éblouissante et ciselée, idoine à souhait pour les festivités de l'Avent. C'est bon comme du bon pain… d'épices, arrosé au champagne des somptueuses voix d'Amélie Grillon – qu'on ne présente plus aux mélomanes – et d'Alexandra Hewson.

© Les Variétés lyriques

***Hänsel und Gretel*, Opéra de Humperdinck, dir. Thibaut Maudry,** vendredi 17 décembre à 20 heures à l'Opéra de Saint-Étienne



#MUSIQUE

CHANSON
Amir
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Mer 1er déc à 20h ; de 35€ à 55€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
open tour
Lou Muguet - Thomas Mascaro - Lemoncello
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
(07 82 74 18 60)
Jeu 2 déc à 20h30 ; entrée libre

JAZZ
Spirit of Gospel
La musique « New-Orleans » au service du chant « Gospel »…
Théâtre de poche des Brankignols
36 rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 11 38 37 65)
Jeu 2 déc à 20h ; 12€

ROCK & POP
Mustang + Grand Ressac
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Ven 3 déc

RAP
Benjamin Epps + The Architect & Befour
Château du Rozier
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 3 déc à 20h ; 16€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Une légère blessure
De Laurent Mauvignier
Cie La cogite
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne
(04 77 25 39 32)
Jeu 2 et ven 3 déc à 20h –
04 77 25 39 32 ; de 6€ à 12€

SONO MONDIALE
Niaramy
Musique du Monde
Hall Blues Club
Rue de la Tour – Virieu, Pélussin
(06 28 28 53 64)
Ven 3 déc à 20h30

CLASSIQUE & LYRIQUE
Voyage à Vendhiver
Conte musical, Compagnie Vendhiver
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Sam 4 déc à 17h ; 17€

CHANSON
Florent Pagny
La tournée des 60 ans
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Sam 4 déc à 20h ; de 40€ à 70€

REGGAE
Jahneration + NakSooKhaw
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Sam 4 déc

SOUL & FUNK
Michelle David & The True Tones
"It's a Soulful Christmas"
Théâtre du Parc
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)
Sam 4 déc à 20h

CLASSIQUE & LYRIQUE
Casse-noisettes ballet+orchestre de Minsk
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
Dim 5 déc à 16h

CLASSIQUE & LYRIQUE
Hans
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
(07 82 74 18 60)
Du 1er au 5 déc, 17h ; 5€

RAP
Les Vauriens de la Galaxie
Dame Nature est en détresse !
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Mar 7 déc à 18h30 ; 3€

CHANSON
Sanseverino
Hommage solo à Béranger
Centre culturel Le Sou
19 rue Romain Rolland, La Talaudière
(04 77 53 03 37)
Jeu 9 déc à 20h30

RAP
Caballero VS JeanJass + Jewel Usain
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Ven 10 déc

ROCK & POP
ApéRozier
Château du Rozier
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 10 déc dès 19h ; entrée libre

BLUES
Railroad Stomp Blues
Hall Blues Club
Rue de la Tour – Virieu, Pélussin
(06 28 28 53 64)
Ven 10 déc à 20h30

RAP
Dadju
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Ven 10 déc à 20h

CHANSON
Vianney
N'attendons pas
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
Sam 11 déc à 20h ; de 36€ à 66€

••• suite agenda p.22

FROM STRASBOURG TO LONDON

PAR LÉA DUSSON

Jazz /

Un peu de jazz, une pincée de house, un bon synthé et du groove. On *shake* le tout bien fort, et il ne reste plus qu'à savourer. Ce cocktail s'appelle Emile Londonien, et ça tombe bien puisqu'il est sur la carte du Solar à Saint-Étienne. Le trio strasbourgeois, composé de Matthieu Drago à la batterie, Nils Boyny au synthétiseur et de Théo Tritsch à la basse, rapporte dans ses *flight cases* le Broken Beat, une musique tout droit venue du Royaume-Uni, apparue dans les années 90. Mais, sans un ou deux ingrédients secrets, jamais un cocktail ne pourrait-être si délicieux… Pour Emile Londonien, c'est l'improvisation et le feeling. Un joli mélange qui donne le Broken Jazz, comme ils l'appellent.

Emile Londonien Trio, jeudi 16 décembre à 20 heures au Solar à Saint-Étienne

© Emile Londonien

Blues

DEVIL INSIDE

Qu'on se le dise : à la Saint (Jack) Daniel, Feurs sera le temps d'une soirée la capitale du blues ! En première partie du fameux *one-man band* sauvageon lyonnais They Call Me Rico, voilà l'occasion de découvrir et consommer sans modération The Chainsaw Blues Cowboys. Ce duo atypique célèbre une messe païenne (mais presque) à la gloire du blues & du rock'n roll. Attention mon pote, ça dépote : James Chainsaw et Erich Chainsaw Zann balancent leurs tripes et toute leur énergie dans un endiablé *dirty fuckin'blues* teinté de gospel spirit, entre voix saturée et fiévreux riffs de guitares. Depuis leur formation en 2011, les deux brigands écument cafés-concerts, salles et festivals dans l'espoir de convertir toujours plus de fidèles, alléluia ! NR

The Chainsaw Blues Cowboys © DR

They Call Me Rico + The Chainsaw Blues Cowboys, samedi 11 décembre à 20h30 au château du Rozier à Feurs (Tennessee)

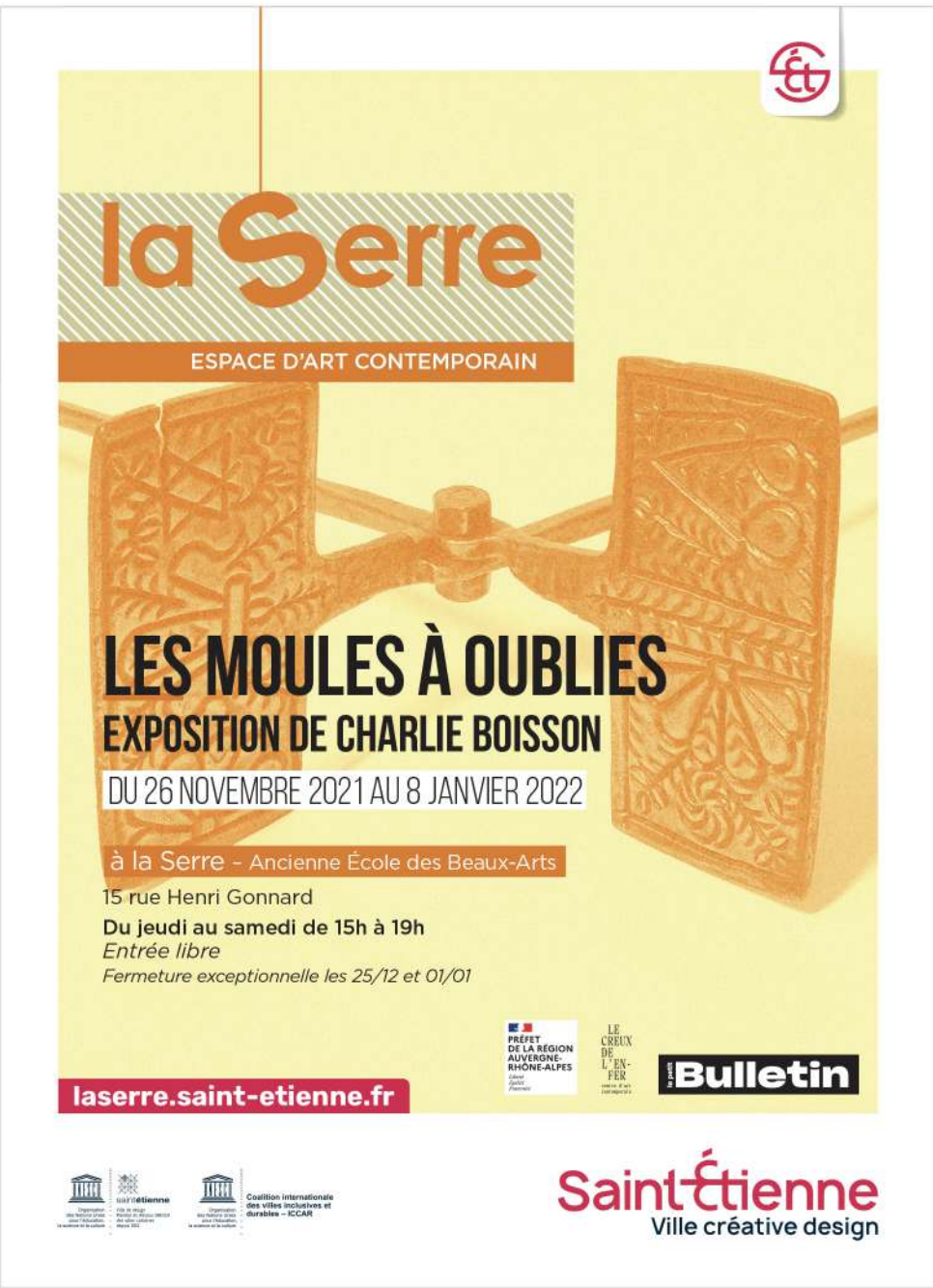
Anne Quillier © Aristide Saint-Jean

Jazz

TIGNASSE

Pianiste, compositrice et arrangeuse dans diverses formations très remarquées (dont le duo Watchdog et le trio Blast), Anne Quillier a tourné pendant sept ans avec son propre sextet avant de former un tout nouveau groupe, Hirsute. Épaulée par Damien Sabatier au sax baryton, Pierre Horckmans à la clarinette basse, Michel Molines à la contrebasse et Guillaume Bertrand à la batterie, la musicienne livre des compositions à la fois tumultueuses et poétiques que le quintet acoustique sert avec une énergie magnétique. NR

Hirsute, vendredi 10 décembre à 20 heures au Solar à Saint-Étienne



© Chini Garay Disco Bingo Noël Ninkasi

À VOS CARTONS !

PAR LÉA DUSSON

Soirée /

“*Last Christmas, I gave you my heart*”... serait-ce le coup d'envoi des festivités de Noël ? Bingo ! Ou plutôt Disco Bingo, puisque c'est l'événement organisé au Ninkasi en ce début de mois de décembre, avec au programme de la bière, des potes, et des bons vieux tubes (kitsch) en fond sonore. Tous les Ninkasi de la région se mettent au diapason pour cette soirée basée « *sur le bingo que l'on peut retrouver dans les gymnases, où tout le village vient avec son carton* » souligne Greg Arsac, le gérant du Ninkasi Saint-Étienne. « *On essaie d'apporter plus de fun, en ayant vraiment un partage avec les clients* ».
Pour garantir l'ambiance, l'établissement propose un quiz, en plus du tirage traditionnel : « *Par exemple, s'il y a le numéro 30, j'offre un shooter à tous les chauves !* ». Les premiers à remplir leurs grilles auront la chance de repartir avec des lots... De quoi patienter sagement avant l'ouverture des cadeaux dans trois semaines !

Disco Bingo de Noël, jeudi 2 décembre à 19h30 aux Ninkasi Saint-Etienne et Andrézieux. Gratuit

Rap

PARALLÈLE

Depuis 2018 et leur premier vrai projet commun Le Remède, les Ligériens An'Om et Vayn tracent leur sillon dans le vaste champ de la french pop urbaine avec un rap mélodique très inspiré, à la croisée de la chanson et de l'électro. Ensemble, An'Om (chanteur-rappeur) et Vayn (compositeur-beatmaker) ont rapidement trouvé leur style avec des textes qui racontent des histoires du quotidien sur des ziques franchement bien foutues. Comme l'avait laissé deviner la sortie du titre et du très beau clip “Sous l'eau”, le binôme sort cet hiver un album de quatorze titres, *Parallèle*, à découvrir en live sur la scène du Pax. NR

An'Om et Vayn © DR

An'Om et Vayn, jeudi 9 décembre à 20h30 au Pax à Saint-Étienne

Pop

QUITTER LA VILLE

Il fait déjà bien trop froid et la nuit tombe bien trop tôt : bref, c'est l'hiver. Ne ratez donc pas cette chaleureuse soirée french pop, avec deux formations régionales qui font la part belle aux textes en français et aux mélodies entêtantes. Si les Stéphanois de La Belle Vie ont fait le choix de sujets globalement enjoués voire festifs, les Grenoblois de +++ semblent quant à eux un poil plus graves. Le trio joue une pop classieuse et sombre mais jamais triste, comme en témoignent les cinq titres d'un premier EP très prometteur, *Pélican*, sorti à l'automne 2019. Un groupe à suivre ! NR

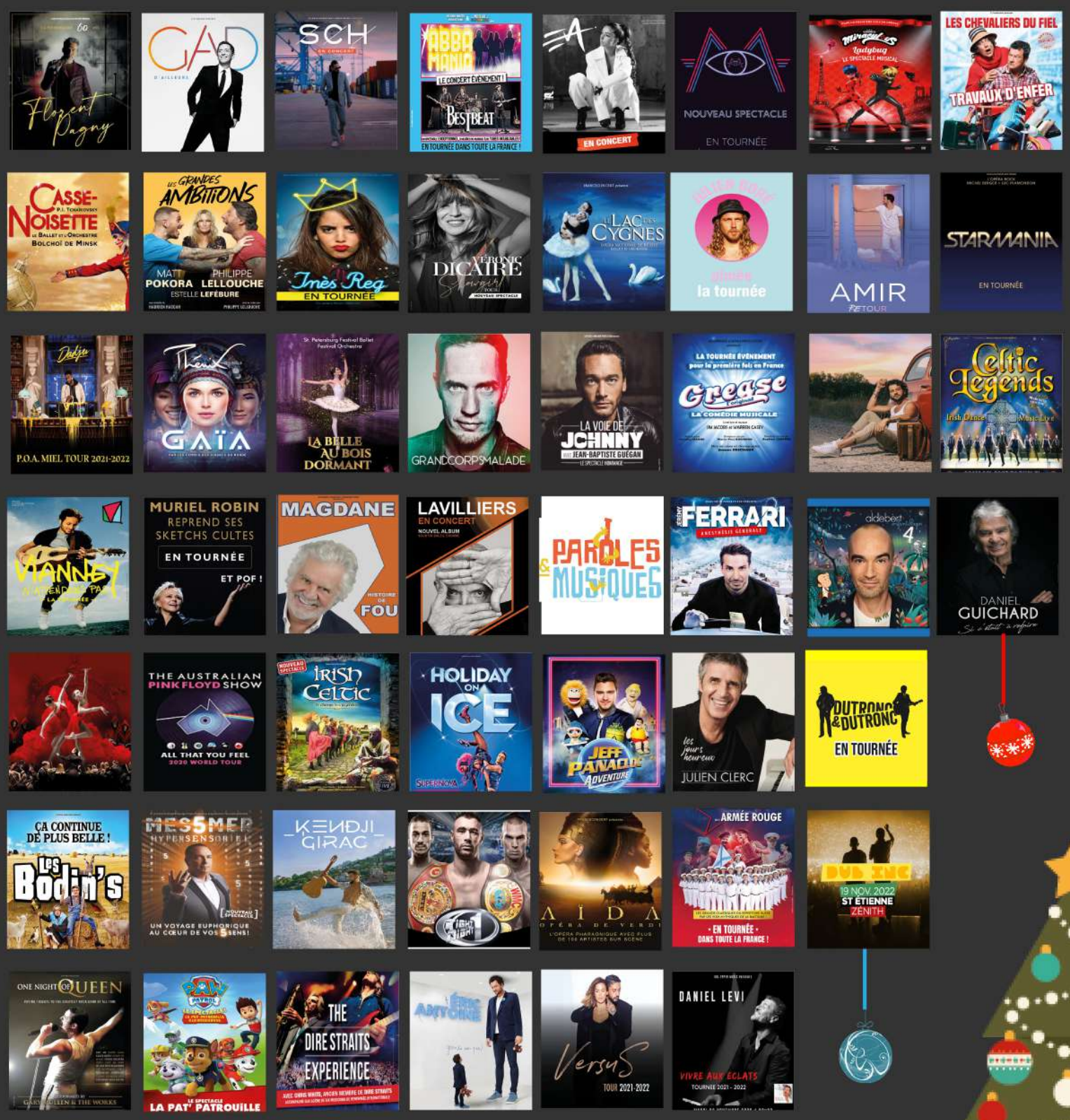
+++ © Ikejil Tordo

La Belle Vie et +++, le samedi 18 décembre à 20h30 au Château du Rozier à Feurs

ZENITH
SAINT-ETIENNE METROPOLE

IDEES CADEAUX !

Et si pour Noël vous offriez un moment magique, du rêve, des rires, de la chanson, pour les petits et les plus grands !



www.zenith-saint-etienne.fr

••• suite de la p.18

JAZZ
They Call Me Rico + The Chainsaw Blues Cowboys
Blues
Château du Rozier
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Sam 11 déc à 20h30 ; 16€

SONO MONDIALE
Trotwood
Concert irlandais
Théâtre de poche des Brankignols
36 rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 11 38 37 65)
Sam 11 déc à 20h ; 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
1001Bass & Le Fil
Concerts dans les bars du centre-ville de 20 heures à 23 heures puis au fil jusqu'à 5 heures (avec deux scènes electro techno acid, acidcore) puis au Clapier ou au F2 pour un after jusqu'à 10 heures
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Sam 11 déc Bus Stas pour relier le Fil et les lieux des afters ; 22€/20€/18€

CHANSON
Opaline X Chansignelle
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
(07 82 74 18 60)
Dim 12 déc à 17h ; 5€

ROCK & POP
Slim and The Beast
Indie pop
Salle du Grand Marais
439 avenue Galliéni, Riorges
(04 72 10 90 48)
Mar 14 déc ; 15€/10€/5€

ROCK & POP
Peter Von Poehl + Rosemarie
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Jeu 16 déc

JAZZ
Concert Paolo Conte
Par Séneçon
Théâtre de poche des Brankignols
36 rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 11 38 37 65)
Jeu 16 déc à 20h ; 12€

ROCK & POP
ApéRozier
Château du Rozier
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 17 déc dès 19h ; entrée libre

ROCK & POP
Jean-Pierre Bertrand
Boogie woogie
Hall Blues Club
Rue de la Tour – Virieu, Pélussin
(06 28 28 53 64)
Ven 17 déc à 20h30

ROCK & POP
La Belle Vie et +++
French pop
Château du Rozier
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Sam 18 déc à 20h30 ; 11€

CHANSON
Hugues Rambier et le spectacle de Joël Favreau
Soirée chanson française avec la sortie d'album de Hugues Rambier (chanteur de La Mauvaise Herbe) et le spectacle Salut Brassens de Joël Favreau (guitariste de G. Brassens)
Salle Jacques Brel
3 espace Christian Bail (quartier Terrenoire), Saint-Étienne
(04 77 95 74 75)
Sam 18 déc à 20h. 06 32 73 39 08 ; 12€/8€

ROCK & POP
Soleil Party Club par Le Laboratoire des Gros Barbus
Concert Bal de Noël
Château du Rozier
1 rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Mer 22 déc 17h ; 8€

SONO MONDIALE
Soirée brésilienne
Galerie Rêves d'Ailleurs
29 rue Paul Bert, Saint-Étienne
(06 79 68 57 39)
Jeu 23 déc de 18h à 21h

CLASSIQUE & LYRIQUE
Réveillon au cinéma
G. Rossini, J. Williams, L. Bernstein, J. Strauss, E. Morricone
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Ven 31 déc à 19h ; de 10€ à 47€

© Brume

UNE BRUME VENUE DES 80S'

PAR LÉA DUSSON

Horror pop /

Nos régions ont du talent ! Il n'y a qu'à regarder le nombre de groupes originaires d'Auvergne-Rhône-Alpes qui se produisent chez nous, et Brume en fait partie. Originaire de Lyon, le duo se compose de Thibaud, qui oscille entre son synthé basse, ses machines, sa guitare et les cœurs, et de Maxime, que l'on retrouve derrière la batterie samplée, en assurant également le lead voix et le synthé. Deux véritables couteaux suisses qui maîtrisent plusieurs instruments sur scène, en proposant des performances électro New Wave, accompagnées de pistes audio et de parties pré-enregistrées interactives. Ce qui les différencie ? Cet univers horror pop, influencé par les années 80's, que l'on retrouve sur le morceau et le clip de « Loser », issu de l'EP *Losers* sorti en 2020. Une chose est sûre : ces deux-là ne sont pas des ratés. Alors, on remonte nos chaussettes, on enfile notre plus belle paire de Nike Cortez sans oublier le bandeau sur le front, direction le Disorder !

Brume, samedi 11 décembre à 21h30 au Disorder à Saint-Étienne

Suave
POP VINTAGE

Le trio franco-américano-espagnol Slim & The Beast s'est peu à peu éloigné du folk-rock acoustique de ses débuts, pour développer et peaufiner une indie-pop des plus suaves. Les harmonies vocales ne sont pas sans rappeler The Beatles ou America (avec parfois quelques effluves de Bee Gees), sur des arrangements instrumentaux plus actuels. On pense parfois aux quatre Versaillais dans le vent de Phoenix ou aux Australiens de Parcels. Actuellement en pleine tournée européenne, Slim & The Beast vient de sortir *Billie*, son tout nouvel EP. NR

Slim & the beast © DR

Slim & the beast, mardi 14 décembre à 20h30 aux mardis du Grand Marais à Riorges

Electro
JOHN FASHION LONDON

Marquant son grand retour sur les soirées électro tardives, la SMAC stéphanoise s'associe à 1001 Bass pour un programme plutôt ambitieux en forme de marathon techno. Au programme : un before gratuit en centre-ville de 20 à 23 heures (Soggy Bottom, Club Spirit et Galibot), les concerts au Fil de 23h à 5h avec deux scènes electro techno acid et acidcore, puis deux after au Clapier et au F2 de 5h à 10h. Parmi les formations invitées de cette *never ending night*, citons en vrac Jacidorex, Legowelt, Submarine Fm ou encore les DJ's parigots de Acid Arab. Tour à tour duo, trio et quintet, le groupe s'est imposé en dix ans à peine comme le pionnier de l'électro orientale, avec un mix très efficace de house et d'acid aux sonorités méditerranéennes. NR

Acid Arab pour 1001 BASS, samedi 11 décembre au Fil de Saint-Étienne

© Thomas Gimond Solitary Shell

Fête
LA NUIT DE LA SAINTE-BARBE

Les mineurs joueront (presque) à domicile le 4 décembre, puisque le Clapier, situé à quelques pas seulement du Puits Couriot à Saint-Étienne, proposera une soirée psytrance, en partenariat avec 1 001 Bass et Sahman Records. Quatre DJ se succéderont sur scène, à commencer par Kalki et sa musique progressive, suivi de IKØN, le Lyonnais Solitary Shell et Tilt & Unlucide. Un show vidéo et laser viendra compléter cette nuit de folie, que les Stéphanois ne sont pas prêts d'oublier. LD

La nuit de la Sainte-Barbe, samedi 4 décembre à 23h30 au Clapier

© Remy Badout Manta

Rock
DÉCOLLAGE AU FIL

Manta, c'est un peu l'enfant caché de Tame Impala et Moses Gunn Collective. Une énergie que le groupe lyonnais libère sur scène, un rock psyché envoûtant, avec des montées en puissance qui font fermer les yeux pour profiter à fond de la musique. Le quatuor, composé de Cyril à la batterie, Nicolas à la guitare et Lois à la basse, emmène ainsi le mélomane en balade… Ou sur des montagnes russes. Un voyage guidé par l'anglais impeccable de Maxence, qui assure seul la composition et l'enregistrement. Déjà passé par le Ninkasi Kao et le Fest'U, Manta débarque cette fois-ci au Fil de Saint-Étienne pour assurer la première partie de Last Train, aux côtés de W!zard. Prêts pour le décollage ? LD

Last Train, W!zard et Manta, samedi 18 décembre 20h30 au Fil de Saint-Étienne

Acid Arab © Frank Loriou

Musée d'Art et d'Industrie
Saint-Étienne
LES RUBANS DE L'INTIME
EXPOSITION
PROLONGATION JUSQU'AU 02/01/2022
mai.saint-etienne.fr
Réalisation : phaSme - © Hubert Genouilhac, PhotUp Design / Ville de Saint-Étienne
PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
Bulletin
saintétienne
Coalition internationale des villes inclusives et durables – ICCAR
Saint-Étienne
Ville créative design

Centre Culturel de la Ricamarie
Scène Régionale et Départementale
SAISON 21-22 - ReTrouvons-nous
infos et réservations sur :
centre-culturel-laricamarie.fr
ou 04 77 80 30 59
LES PRÉSIDENTES
Théâtre de l'Incendie
Mise en scène : Laurent Fréchuret
« Les Présidentes », ce sont des monstres, des furies, des suppliantes. Elles règnent sur leurs égos, leurs fantasmes, leurs secrètes passions. Elles sont sublimes et épouvantables.
Du 14 au 17 décembre à 20h00
Spectacle co-accueilli avec la Comédie de St-Etienne

STATUT : EN COUPLE

Donation / Le musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole présente actuellement une nouvelle expo dédiée à la donation récente du couple de galeristes Durand-Dessert, qui entre en dialogue avec la collection du musée. PAR CERISE ROCHET

Extraordinaire, et tout à la fois totalement cohérente. Reçue récemment, la donation du couple de galeristes parisiens et collectionneurs Liliane et Michel Durand-Dessert au MAMC+ de Saint-Étienne Métropole est de celles qui s'expliquent tout à fait logiquement… Même si son envergure revêt un caractère assez exceptionnel : 180 œuvres et une cinquantaine d'éditions, qui reflètent le parcours fou de deux amoureux des Arts au sens large du terme. De la part des Durand-Dessert, dont l'activité parisienne s'est étirée de 1975 à 2004, le soutien au musée d'Art moderne et contemporain n'est pas nouveau : déjà, dans les années 80, le couple offrait au musée *Le Crâne,* de Gerhard Richter et *L'Œil de Dieu*, de Luciano Fabro, par engagement au profit d'une reconnaissance de ces artistes et de leurs courants, alors très largement sous-évalués en France.

Le Crâne de Gerhard Richter ©MAMC

PASSERELLES

Rien d'étonnant, donc, à ce que cet *Œil* et ce *Crâne* aient trouvé leur place en ouverture de l'expo dédiée aux deux galeristes. Un *Double Je*, qu'Alexandre Quoi, responsable du département scientifique du MAMC+ et commissaire de l'exposition, a voulu construire, non pas chronologiquement telle une rétrospective, mais comme un dialogue,entre donations récentes et plus anciennes, mais aussi entre donations et œuvres issues du fonds du musée : « *Plusieurs artistes que les Durand-Dessert ont promus et soutenus sont conservés dans la collection de notre musée,* rappelle-t-il. *De nombreuses passerelles étaient donc tout à fait possibles, ce qui a permis de créer une exposition thématique autour du travail des deux galeristes. Et puis surtout, cette exposition permet de révéler le fait que Liliane et Michel Durand-Dessert ont consacré absolument toute leur vie à l'art, forts d'un engagement réellement visionnaire, et d'un rôle de prescripteurs* ».

En neuf salles, *Double Je* propose des regards croisés sur différents courants, différentes disciplines, et même, différentes époques, liés pour la plupart par la figure du double. Arte Povera, Abstraction et Figuration, Figuration et Abstraction, Art conceptuel et Mail art, Image et volume… Dans une logique quasi-arborescente, Alexandre Quoi dresse ici un subtil panorama d'un immense pan de l'art de la 2e partie du XXe siècle, dont les Durand-Dessert auront indubitablement été deux acteurs très importants…

***Double Je*, Donation Durand-Dessert et collections du MAMC+ (+ Art Précolombien, collection personnelle Durand-Dessert),** jusqu'au 18 septembre 2022 au musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

The Wa © DR

QUE WA ?

PAR NIKO RODAMEL

Surprise /

Le MUR stéphanois n'en finit pas de s'offrir à tous les regards, avec déjà plus de 100 collages au compteur : balaise. Chaque premier samedi du mois c'est la surprise à l'heure de découvrir une œuvre inédite dont on ne sait rien à l'avance. En décembre c'est au tour de The WA de s'y coller. Le travail de cet insaisissable artiste s'illustre le plus souvent par des interventions urbaines, des détournements qui parodient les codes de notre monde sérieusement absurde. Les derniers faits d'armes de The Wa ? Peindre des bunkers de la côte atlantique pour leur donner l'allure de cabanes gribouillées par des enfants, orner d'un faux rideau de théâtre (qui ne s'ouvrira jamais) *Le mur du fond* à Marseille, installer un matin d'été des moulages de visages humains sur les dalles de la place de la République à Paris, ou encore créer en pleine rue à Besançon une étonnante gerbe de déchets (*shit storm*), dégueulant d'un 4x3 publicitaire ! Vous l'aurez compris, tout peut arriver samedi 4 décembre à 11 heures !

The Wa, jusqu'au 31 décembre sur Le MUR, rue du Frère Maras à Saint-Étienne

Médiéval

GRAVURES

La Serre accueille une singulière exposition de Charlie Boisson, tout premier lauréat de la résidence de cocréation organisée en partenariat entre la Ville de Saint-Étienne et le Creux de l'enfer, centre d'art contemporain installé à Thiers. Diplômé de l'ESADSE en 2005, le plasticien a mené un projet de réinterprétation des moules destinés à la confection de pâtisseries médiévales : les moules à oublies. Prétexte pour interroger des savoir-faire techniques et artisanaux, quand les motifs et les symboles qui ornent les palettes forgées de l'ustensile évoquent l'univers de la société paysanne, avec ses coutumes et ses croyances. NR

Charlie Boisson, *Les moules à oublies*, jusqu'au 8 janvier 2022 à la Serre à Saint-Étienne

© Charlie Boisson

Photo

HOMMES DU MONDE

Des silhouettes en mouvement capturées dans des lieux de passage, des enfants prenant la pose devant des vestiges d'un Etat-fantôme post-soviétique, d'autres, flanqués de tambours au beau milieu d'une petite rue résidentielle en Irlande… Des hommes en pleine cérémonie traditionnelle au Cameroun, des femmes accouchant, et des bébés en train de naître en Roumanie… En croisant leurs regards sur le monde, et en le sublimant de leurs objectifs et de leur sens du cadrage et de la lumière, les 8 photographes du collectif Parallax révèlent le grand H de l'Homme, la singularité des lieux, des cultures et des individus, mais aussi l'universalité des êtres… humains. CR

***3 x 8 Humans*, collectif Parallax,** jusqu'au 24 décembre à l'Atelier-Musée du Passementier à Saint-Jean-Bonnefonds

© Bernard Toselli

#ARTS

PEINTURE & DESSIN
Christelle Grange
"Envolées dans l'abstraction"
Galerie Rêves d'Ailleurs
29 rue Paul Bert, Saint-Étienne
(06 79 68 57 39)
Jusqu'au 7 déc

PHOTOGRAPHIE
Un mois pour l'Arménie
Marc Garanger et Hervé Tabonnet
GALERIE A
8 rue Robert, Saint-Étienne
Jusqu'au 11 déc, de 14h à 19h

PEINTURE & DESSIN
Trans (3)
Gabrielle Bonnet, Jean-Claude Bidot, Véronique Ducret-Chiron, Richard Fernandiz, Gérard Fréchuret…
Galerie Une Image…
14 rue Honoré de Balzac, Saint-Étienne
Du 3 au 12 déc, Vernissage le 3/12 à 17h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Strata
Exposition du studio de design graphique Système Sensible fondé par Charlotte Gauvin et Matthieu Meyer en 2013, avec un projet inédit d'affiche réalisé spécialement pour l'occasion
Galerie Surface
37 rue Michelet, Saint-Étienne
Jusqu'au 15 déc ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
"Vos cadeaux au pied du baobab"
Galerie Rêves d'Ailleurs
29 rue Paul Bert, Saint-Étienne
(06 79 68 57 39)
Du 8 au 28 déc, vernissage samedi 11 décembre de 14h à 21h

DESIGN & ARCHITECTURE
Up cycle / Recyclons
Exposition collective originale, regroupant les travaux d'artistes surcycleurs
Château de Bouthéon
Rue Mathieu de Bourbon, Andrézieux-Bouthéon (04 77 55 78 00)
Jusqu'au 31 déc,

SCULPTURE
Éclosion
Lionel Sabatté
Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Du 17 sept au 2 janv 22 ; de 5 à 6,50€

DESIGN & ARCHITECTURE
Manuelle Gautrand
Site Le Corbusier
Bd Périphérique du Stade, Firminy
Jusqu'au 16 janv 22, Visites guidées mer, ven à 15h et 16h30
Chaque premier samedi du mois à 15h et 16h30 ; de 5,50€ à 7€

DESIGN & ARCHITECTURE
Homo Spacius, designers de l'espace
Cité du design
3 rue Javelin Pagnon, Saint-Étienne
(04 77 49 74 70)
Du 3 nov au 30 janv 2022

MUSÉES
[IN]visible : La mort animale
Visite commentée en LSF
Musée Jean-Baptiste d'Allard de Montbrison
13 boulevard de la Préfecture, Montbrison
Jusqu'au 28 fév 2022, à 10h.
Renseignements et réservations au musée, museeallard@ville-montbrison et au 04 77 96 39 15 ; 4€

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
L'énigme autodidacte
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Jusqu'au 3 avril 2022, de 10h à 18h

PEINTURE & DESSIN
Arts de Formes, formes d'art
Différents courants artistiques par le prisme de la géométrie
Maison du Patrimoine et de la Mesure
Rue du Stade – Parc public, La Talaudière (04 77 01 06 63)
Jusqu'au 25 juil 2022

SCIENCES ET HISTOIRE
Objets voyageurs : l'énigme du don
Musées des Civilisations
Place Madeleine Rousseau, Saint-Just Saint-Rambert (04 77 52 03 11)
Jusqu'au 30 sept 2022

HOMO SPATIUS

Designers de l'espace

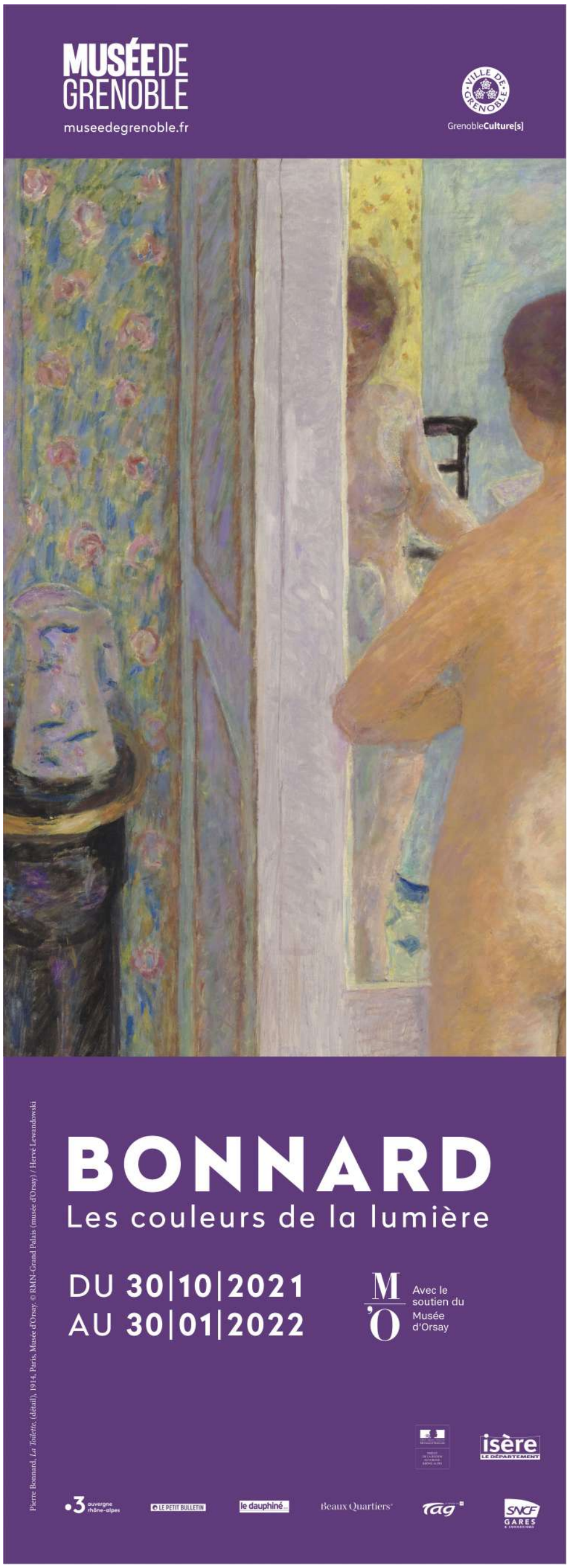
Exposition
Cité du design

03-11-21
> 30-01-22

Cité du design

Saint-Étienne Ville créative design
SAINT-ÉTIENNE la métropole
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
sonepar France
Weiss
cnes
bio'bric
EVAVEO
INO
saintétienne
SAINT ÉTIENNE HORS CADRE

Grumman Moon Suit, 1960, concept proposal for lunar exploration (Photo by Oscar Fritz Goro/The LIFE Picture Collection © Meredith Corporation)



CULTURE SCIENTIFIQUE

HAWK-I DÉTAILLE ORION

PAR LE MÉDIATEUR SCIENTIFIQUE DU PLANÉTARIUM

Cette image spectaculaire nous plonge au cœur de la grande nébuleuse d'Orion, joyau de nos nuits hivernales. Elle résulte de la combinaison d'une multitude de poses effectuées grâce à l'instrument HAWK-I (High Acuity Wide-field K-band Imager), installé sur le télescope Yepun de 8 mètres de diamètre du Very Large Telescope (Chili). L'instrument, refroidi à -168°c, observe dans le proche infrarouge les étoiles les plus froides et les planètes. C'est l'une des images les plus détaillées de cette zone de formation d'étoiles qui révèle plus d'objets de masse planétaire et faiblement lumineux que prévu.

© ESO/H. Drass et al.

Pour en savoir plus sur le ciel et ses mystères, rendez-vous au Planétarium de Saint-Étienne, 28 rue Pierre et Dominique Ponchardier ou sur : planetarium.saint-etienne.fr

© Deloupy

NEUVIÈME ART

PAR NIKO RODAMEL

BD /

Festival ripagérien entièrement dédié à la bande dessinée, BD'ART s'apprête à vivre sa 23e édition avec toujours autant de passion. Les bédéphiles pourront approcher une quarantaine d'auteurs, dont l'invité d'honneur Nicolas Barral (Fluide Glacial, Nestor Burma...). Quatre maisons d'édition seront également de la partie : Sarbacane, Mosquito, Une Idée Bizarre et Jarjille, la stéphanoise de l'étape, qui sera représentée par plusieurs de ses autrices et auteurs (Ulric, Mikael Mignet, Zelba, Armelle, Half Bob, Anjale, Max Lewko et bien sûr Deloupy). Ce dernier viendra défendre ses deux dernières bédés, *Impact* (avec Gilles Rochier chez Casterman) et l'excellente dystopie collective *Le Monde d'après* (Komics Initiative). Après une première journée réservée aux scolaires la veille, le salon grand public se tiendra toute la journée du samedi 4 décembre, de 10 à 18 heures. Au programme : séances de dédicaces (pause de 12h30 à 14h), ateliers dessin, cyberespace, espace enfants, vente de livres neufs (avec la librairie L'Étrange Rendez-vous) et d'occasion, buvette et petite restauration.

Festival BD'ART 22e édition, les 4 et 5 décembre à la salle Jean Dasté à Rive-de-Gier

#CONNAÎTRE

SALONS ET FOIRES

Vivement l'Hiver

Parcours parsemé de stands variés (danse, confection d'objets de Noël, maquillage, sculpture sur glace, traiteur, lecture de comptes, artisans et commerçants locaux...).
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Dim 5 déc de 14h à 18h ; entrée libre

VISITES

Rencontre avec les plantes sauvages

Les plantes se préparent à hiberner, par La Tulipe au Visage
Espace naturel du Pilat
Dim 12 déc à 9h30 au Crêt de la Perdrix.
Contact : latulipeauvisage.fr ; prix libre

VISITES

Déjeuner sur l'herbe

Par la Tulipe au Visage
Espace naturel, Saint-Etienne
Ven 17 déc A 12h15 au Parc de Montaud. Résa : latulipeauvisage.fr ; prix libre

RETROUVEZ AUSSI VOTRE PETIT BULLETIN SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le Petit Bulletin Saint-Etienne
SARL de presse au capital de 5 000 €
N° SIRET : 750 119 448 000 17 RCS
Saint-étienne – APE 5813Z
3 rue de la Résistance –
42000 Saint-étienne
Tél. : 04 77 53 49 30 | Fax : 09 55 35 28 60
www.petit-bulletin.fr/Saint-Étienne

Tirage moyen 20 000 exemplaires
Impression Rotimpres
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Baptiste Rollet

Rédactrice en Chef Cerise Rochet
Rédaction Nicolas Bros, Léa Dusson, Alain Koenig, Niko Rodamel
Ont également participé Vincent Raymond, Jérôme Nihcam et Nicolas Gire

Assistante de direction Patricia Brustel
Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste / Infographiste Véro Martin
Cheffe de projet Océane Cros
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Ophélie Dugué, Jérémy Pain, Cédric Vander-Gucht

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

photos © Elyas Saens / Office de tourisme Mézenc Loire Meygal

L'OR BLANC ABORDABLE DES ESTABLES

Sports d'hiver / À la pointe de la Haute-Loire, en frontière avec l'Ardèche, une petite station de ski familiale accueille chaque hiver des amateurs de glisse à la recherche d'un cadre chaleureux et peu onéreux… Et on peut même y trouver des crêpes au suc'. PAR CERISE ROCHET

Depuis Saint-Étienne, il faut d'abord prendre la RN88 en direction du sud. Passer la Ric', le Chambon, Firm', Monistrol puis Yssingeaux. Au Pertuis, on bifurque sur la gauche pour choper la D28. Le moment de sortir les sacs plastiques de la boîte à gants et de les filer aux gamins qui, assis à l'arrière, pourraient avoir un besoin urgent (oui parce que parfois, ça tournicote un peu). Saint-Julien-Chapteuil, Lautriac, Le Monastier-sur-Gazeille… On se rapproche tout doucement de l'Ardèche. 1h20 montre en main après avoir démarré l'auto, on se gare sur le parking des Estables, petit village au pied des monts Mézenc et d'Alambre. 350 habitants, une altitude qui s'étend de 1033 à 1749 mètres, des maisons de pierre aux toits de Lauze, de la nature à perte de vue. Des boucheries et boulangeries, des auberges et des restaus, une petite supérette, une vente de produits de la ferme, une boutique de souvenirs, des hébergements touristiques en tout genre… En bref : du grand air, un très joli panorama, un lieu qui renifle bon la chaleur humaine, les bons moments et l'hospitalité.

Après un tour de la commune, un petit café ou un repas (fonction de l'impact de la route sur les estomacs), les amateurs de poudreuse n'auront plus qu'à s'équiper. Car les Estables n'est pas qu'un beau village. Station de sports d'hiver à taille humaine, il accueille en effet chaque année des centaines de mordus de glisse : site de proximité pour les uns, plaisirs de l'or blanc sans la frime et sans le fric pour les autres (compter un budget 3 fois moins élevé que dans les Alpes…), la station accueille ainsi 8 pistes de ski alpin dont une noire et une rouge, et 5 téléskis. Peut-être un peu juste pour les champions du tout schuss, mais parfait pour les débutants, ou ceux qui préfèrent y aller doucement. Après un hiver 2020-2021 bien sinistre durant lequel les skieurs les plus acharnés ont dû randonner, la relance des remontées mécaniques des Estables devrait ainsi se faire courant décembre, selon la météo.

JOUE-LA COMME FOURCADE

Pas doué pour la descente, un peu froussard sur les bords ou champion de l'effort à te faire transpirer dans ton col roulé ? Avec près de 100 kilomètres de pistes dédiées à la pratique du ski de fond, plus besoin de tomber dans le vin chaud en attendant tout seul que les copains aient terminé leur journée. Au cœur de la forêt domaniale du Meygal, sous les sapins enneigés, on oubliera même qu'il est un peu dur d'avancer, pour apprécier le cadre, la vue, et le fait d'être obligé de prendre son temps. Plébiscitées l'hiver dernier, d'autres activités neige reprendront également du service cette année : raquettes, chien de traineau, construction d'igloos, motoneige… Le tout, à réserver directement auprès des prestataires.

CHAUD

Reste cependant LA question lorsqu'on parle de station : tout ça c'est bien joli, mais encore faudrait-il… qu'il neige. Car ici comme ailleurs, le réchauffement climatique a fait du dégât. Souvent, les natifs le racontent, non sans un brin de nostalgie : il y a 20 ans de ça, dans la cour de l'école, c'était bonhomme de neige tous les jours pendant des mois. Mais depuis quelques années, c'est quand même plus tout à fait ça. Comparativement à d'autres stations de moyenne montagne, les Estables ne s'en sortent néanmoins pas si mal. Il se dit même qu'à Noël, si on veut de la neige sans sortir de la région Auvergne, c'est là qu'on a le plus de chance d'en trouver. Et puis qu'on se rassure, parce que même si on n'en trouve pas, les activités ne manqueront pas : rando, VTT, trottinette électrique, gyropode, cani-rando… Et même luge sur rails, fonctionnelle en hiver comme en été, pour des descentes en pointe à 40 kilomètres/heure et des fou-rires garantis quel que soit l'âge qu'on a… De quoi se faire kiffer une journée, un week-end ou carrément une semaine. Alors, (oublie que t'as aucune chance), vas-y, fonce.

LE PETIT PLUS

Après un passage aux Estables pour les vacances de Noël, il faudra y revenir durant les vacances d'après pour des raisons… gastronomiques. Viande de bœuf persillée, c'est-à-dire constellée de minuscules pointes de gras intramusculaires qui fondent et libèrent leurs arômes à la cuisson, l'AOP Fin Gras du Mézenc se déguste de février à juin, après que les bêtes ont été lentement engraissées durant leur dernier hiver avec du foin naturel de montagne, produit localement. Un régal pour les viandards.

© Cerise Rochet

→ Ski

Domaine Alpin du Mézenc :
Forfait journée 15€ adultes ; 10€ enfants.
Domaine Nordique du Mézenc :
8,50 € adultes ; 3,90 € enfants ;
6€ de 17 à 25 ans.
Domaine Nordique du Meygal :
6,80€ adultes : 4,70€ enfants.

→ Chien de traineau

Anim'Nature aux Estables ;
Mar-Zoé à Chaudeyrac ;
La Vallée d'Amarok à Issanlas (07).

→ Luge

Lugik Parc aux Estables.

→ Hébergement et contacts des prestataires d'activités

Office de tourisme Mézenc Loire Meygal.

→ Où manger ?

Auberge des Calades ou Maison Forestière.

A VIN PAS DES MARCHES

CAVE À VINS ET SPIRITUEUX

Caves à vins et spiritueux

- Plus de 700 références
- Abonnement boxes de vins
- Dégustations
- Cadeaux personnalisés
- Mariages sur mesure
- Livraison à domicile

La Talaudière

23 rue Roger Salengro
04 77 41 46 33

Saint-Etienne

5 rue Devernoille
04 77 21 82 27

Du Mardi au Samedi 10h-13h / 14h30-19h

avinpas@gmail.com

a.vin.pas.des.marches

a vin pas des marches

a-vin-pas-des-marches.fr